

L'ÉLIAHONA



POURQUOI NOUS
AVONS BESOIN DE

L'ÉGLISE

Le Seigneur dirige son Église par l'intermédiaire de prophètes et d'apôtres, page 12

Édifier Sion, pourvoir aux besoins à la façon du Seigneur, page 24

Atteindre ensemble notre potentiel divin, page 18

L'ÉGLISE EST
PRÉSENTE
ICI

Salt Lake

Utah



City

Les activités administratives de l'Église rétablie du Seigneur sont regroupées autour de Temple Square, au cœur de Salt Lake City. Entre autres bâtiments particulièrement intéressants, notons :

- 1. La bibliothèque d'histoire de l'Église :**
Archives pour la préservation de l'histoire de l'Église dans les derniers jours.
- 2. Le bâtiment des bureaux de l'Église :**
Siège de plusieurs départements de l'Église.
- 3. Le bâtiment de la Société de Secours :**
Siège des présidences générales de la Primaire, des Jeunes Filles et de la Société de Secours.
- 4. Le bâtiment administratif de l'Église :**
Bureaux de la Première Présidence, du Collège des Douze et de quelques membres du collège des soixante-dix.
- 5. Le Joseph Smith Memorial Building :**
Hôtel à l'origine, il héberge aujourd'hui un centre FamilySearch, un cinéma qui passe des films produits par l'Église, des restaurants, des bureaux administratifs de l'Église et une chapelle.
- 6. Le temple de Salt Lake City :**
Avant sa fermeture pour travaux en décembre 2019, il faisait partie des 166 temples en service dans le monde. Il réouvrira en 2024.
- 7. Le centre d'accueil des visiteurs nord :**
Reçoit entre trois et cinq millions de visiteurs à Temple Square chaque année.
- 8. Le tabernacle de Salt Lake City :**
Héberge le Chœur du Tabernacle à Temple Square.
- 9. Le musée d'histoire et d'art de l'Église :**
Raconte l'histoire de l'Église à travers des œuvres d'art et des objets anciens.
- 10. La bibliothèque d'histoire familiale :**
La plus grande bibliothèque généalogique au monde.
- 11. Le centre de conférences :**
Lieu actuel de la conférence générale, peut accueillir 21 000 personnes ; sert aussi pour des concerts et des manifestations culturelles.

PHOTO JOHN LUKE



Le service pastoral à travers l'œuvre du temple

8



Le Seigneur dirige son Église par l'intermédiaire de prophètes et d'apôtres
Dallin H. Oaks

12



Filles extraordinaires de Dieu
Jean B. Bingham

18



Et le Seigneur appela son peuple Sion
Sharon Eubank

24



Les bénédictions réservées aux membres de l'Église

Cette année, nous célébrons le 200^e anniversaire de l'apparition du Père et du Fils à Joseph Smith. Dix ans après la Première Vision, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours a été organisée, fournissant les ordonnances, les enseignements de l'Évangile et l'autorité de la prêtrise nécessaires à notre salut.

Cependant, dans un monde de plus en plus laïc, nombreux sont ceux qui s'interrogent sur la nécessité d'une religion organisée. Ils pensent qu'ils peuvent être proches de Dieu en dehors du cadre d'une Église. Il est vrai que nous pouvons ressentir l'Esprit du Seigneur dans de nombreux endroits, mais dans ce numéro du *Liahona*, nous abordons spécifiquement certaines des raisons pour lesquelles le Seigneur a organisé son Église et ce qu'elle fait pour accroître nos connaissances et notre sensibilité individuelle à son Esprit pour notre bien à notre époque.

Comme je l'explique dans mon article page 24, les membres de l'Église suivent ce que Joseph Smith, le prophète, a enseigné, à savoir de « nourrir les gens qui ont faim, [...] vêtir ceux qui sont nus, [...] reconforter les affligés, qu'ils soient membres de notre Église [ou] d'une autre Église ». Dans le cadre de mon travail chez Latter-day Saint Charities, j'ai vu les immenses contributions que fait l'Église dans plus de cent pays chaque année. Grâce aux dons modestes des membres de l'Église, nos frères et sœurs du monde entier ont la bénédiction de recevoir des produits de première nécessité, et bien davantage.

Page 12, Dallin H. Oaks explique pourquoi le Seigneur dirige son Église par l'intermédiaire de prophètes et d'apôtres, et page 18, Jean B. Bingham, avec qui j'ai servi dans la présidence générale de la Société de Secours, donne un message sur l'influence des femmes et sur ce que nous pouvons faire pour nous aider mutuellement à atteindre notre potentiel divin en travaillant ensemble dans l'Église.

Que Dieu nous bénisse individuellement et collectivement afin que nous continuions de servir de manière plus parfaite et plus sainte jusqu'au retour du Sauveur.

Sharon Eubank

Première conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours

Table des matières

- 5 Appartenir à l'Église, c'est comme [...]** 🕒
- 6 Portraits de foi:** Ulisses et Emilia Maio, Porto (Portugal) 🕒
- 8 Principes du service pastoral:** Le service pastoral à travers l'œuvre du temple
- 12 Le Seigneur dirige son Église par l'intermédiaire de prophètes et d'apôtres**
Dallin H. Oaks, de la Première Présidence
L'organisation de son Église a toujours été en accord avec les desseins divins du Seigneur.
- 18 Filles extraordinaires de Dieu**
Jean B. Bingham
Toutes les femmes ont un potentiel et un but divins.
- 24 Et le Seigneur appela son peuple Sion**
Par Sharon Eubank
L'œuvre humanitaire à la façon de Dieu édifie Sion.
- 28 La paroisse d'Ubon en est capable !** 🕒
Par Akanit Sapprasert
En Thaïlande, une paroisse déploie beaucoup d'efforts pour que tout le monde vienne à l'église.
- 30 Les saints des derniers jours nous parlent** 🕒
À la ferme de la famille Smith, des saints d'Irlande rendent témoignage ; un lien avec Joseph Smith fortifie la foi de quelqu'un ; une famille se rend à l'église à pied sous la pluie ; un couple avec de jeunes enfants s'étonne d'un nouvel appel.
- 34 Viens et suis-moi : Le Livre de Mormon** 📖 🕒
Utilisez ces articles hebdomadaires pour améliorer votre étude du Livre de Mormon ce mois-ci.
- 38 Mon carnet de notes de la conférence:** Conférence générale d'octobre 2019 🕒
- 40 Notre foyer, notre famille:** Inspiration sur le quai 🕒
Par Afatia Silaga
Un père prie pour que sa famille se réconcilie après une dispute.

🕒 Brèves lectures

📖 *Viens et suis-moi*, aide



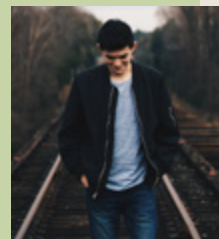
En couverture
Illustration de David Green

Rubriques

Jeunes adultes

42

Vous sentez-vous exclus ? En tant qu'enfants de Dieu, **nous avons tous notre place dans son Église.** Des jeunes adultes racontent comment **ils ont trouvé leur place.**



Jeunes

Prépare-toi pour la conférence avec le carnet de notes de la conférence générale.



Enfants

L'Ami

Apprends à prier **comme l'a fait Énos.** Fais la connaissance de membres de l'Église aux Samoa.



ARTICLES DE MARS PUBLIÉS EN VERSION NUMÉRIQUE UNIQUEMENT



Ma rencontre avec le prophète m'a appris à cesser de suranalyser l'Évangile

Par Nelesoni Mailei

Une jeune adulte d'Australie s'exprime après sa rencontre avec le président Nelson.



Revenir à l'église dans des bras accueillants

Par Rachelle Wilson

Une jeune convertie de Nouvelle-Zélande explique ce qui a eu le plus grand impact quand elle est revenue à l'Église.



Comment survivre au dimanche quand on est introverti

Par Aspen Stander

Une personne introvertie peut se sentir seule quand elle va à l'église. Mais cette jeune adulte raconte comment elle s'en est sortie.



Comment je sais que le prophète est appelé et guidé par Dieu

Par Anne Vadly Louis

Une jeune fille membre de l'Église de Haïti raconte l'impact que sa rencontre avec un apôtre a eu sur son témoignage des prophètes vivants.

EN SAVOIR PLUS

Dans l'application Bibliothèque de l'Évangile et sur liahona.ChurchofJesusChrist.org, vous trouverez :

- Le numéro du mois.
- Des articles uniquement au format numérique.
- D'anciens numéros.
- Un lien pour envoyer vos articles et vos commentaires.
- Un lien pour vous abonner ou offrir un abonnement.
- Des outils numériques pour améliorer votre étude.
- Une fonction pour transmettre vos articles et vos vidéos préférés.
- Un lien pour télécharger ou imprimer des articles.
- Un lien pour écouter vos articles préférés.

PRENEZ CONTACT AVEC NOUS

Envoyez vos questions et commentaires par courriel à liahona@ChurchofJesusChrist.org.

Proposez vos articles sur liahona.ChurchofJesusChrist.org ou par courrier à : *Liahona*, flr. 23
50 E. North Temple Street
Salt Lake City, UT 84150-0023, États-Unis

MARS 2020 VOL. 21 N°3 LE LIAHONA 16718 140

Publication française de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Première Présidence : Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, Henry B. Eyring

Collège des douze apôtres : M. Russell Ballard, Jeffrey R. Holland, Dieter F. Uchtdorf, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson, Dale G. Renlund, Gerrit W. Gong, Ulisses Soares

Directeur de la publication : Randy D. Funk

Consultants : Becky Craven, Sharon Eubank, Cristina B. Franco, Walter F. González, Larry S. Kacher, Jan E. Newman, Adrián Ochoa, Michael T. Ringwood, Vern P. Stanfill

Directeur administratif : Richard I. Heaton

Directeur des magazines de l'Église : Allan R. Loyborg

Directeur commercial : Garff Cannon

Rédacteur en chef : Adam C. Olson

Rédacteur en chef adjoint : Ryan Carr

Assistante de publication : Camila Castrillon

Équipe de rédaction : David Dickson, David A. Edwards, Matthew D. Flitton,

Garrett H. Garff, Jon Ryan Jensen, Arron Johnston, Charlotte Larcabal, Michael R. Morris, Eric B. Murdock, Joshua J. Perkey, Jan Pinborough, Richard M. Romney, Mindy Selu, Lori Fuller Sosa, Chakell Wardleigh, Marissa Widdison

Directeur du maquetage : Tadd R. Peterson

Équipe de maquetage : Jeanette Andrews, Fay P. Andrus, Mandie Bentley, C. Kimball Bott, Thomas Child, Joshua Dennis, David Green, Colleen Hinckley, Eric P. Johnsen, Susan Lofgren, Scott M. Mooy, Aleni Regehr, Mark W. Robison, K. Nicole Walkenhorst

Coordonnateur de la propriété intellectuelle : Collette Nebeker Aune

Directrice de la production : Jane Ann Peters

Équipe de production : Ira Glen Adair, Julie Burdett, José Chavez, Thomas G. Cronin, Bryan W. Gygi, Ginny J. Nilson, Marrisssa M. Smith

Pré-impression : Joshua Dennis, Ammon Harris

Directeur de l'impression : Steven T. Lewis

Directeur de la distribution : Nelson Gonzalez

Traduction : Olivier Defranchi

Traduction en français et adresse de la rédaction : Service des traductions de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, immeuble Le Botanic, 40 avenue de Lingenfeld, F-77200 Torcy

Distribution : Corporation of the Presiding Bishop of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints Steinmühlstrasse 16, 61352 Bad Homburg v.d.H., Allemagne

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements, réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au

Service clientèle : Numéro d'appel gratuit : 00800 2950 2950 Téléphone : +49 (0) 6172 4928 33/34 Courriel : orderseu@ChurchofJesusChrist.org

Magasin de l'Église en ligne : store.ChurchofJesusChrist.org

Prix d'un abonnement annuel : 9,20 Euros pour la France et 8,40 Dirhams marocains pour le Maroc.

Publié 12 fois par an.

Le Liahona (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama,

bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, khalkha, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoan, slovène, suédois, swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tongien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2020 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés. Imprimé aux USA.

Information sur le copyright : À moins d'indication contraire, les articles contenus dans le Liahona peuvent être copiés à des fins personnelles (comprenant les appels dans l'Église), mais non commerciales.

Ce droit de reproduction peut être révoqué à tout moment. Les images ne peuvent pas être reproduites si une restriction est indiquée sur l'œuvre.

Toute question sur le copyright doit être adressée à Intellectual Property Office, 50 E. North Temple St., FL 13, Salt Lake City, UT 84150, USA; adresse électronique : cor-intellectualproperty@ChurchofJesusChrist.org.

For Readers in the United States and Canada: March 2020 Vol. 21 No. 3. LE LIAHONA (USPS 311-480) French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt Lake City, UT 84150. USA subscription price is \$10.00 per year; Canada, \$12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change of address. Include address label from a recent issue; old and new address must be included. Send USA and Canadian subscriptions to Salt Lake Distribution Center at address below. Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard, American Express) may be taken by phone. (Canada Post Information: Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send all UAA to CFS (see DMM 507.1.5.2). NONPOSTAL AND MILITARY FACILITIES: Send address changes to Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368, USA.



APPARTENIR À L'ÉGLISE, C'EST COMME [...]

Pour aider à commémorer le bicentenaire de la Première Vision, nous rappelons dans ce numéro les bénédictions de l'appartenance à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Des dirigeants de l'Église ont donné trois images qui décrivent notre appartenance à l'Église.



ÊTRE UN PAPILLON MONARQUE

« **Comme les monarches,** nous faisons un voyage pour retourner à notre foyer céleste où nous serons réunis à nos parents célestes. Comme les papillons, nous avons reçu des **qualités divines** qui nous permettent de nous orienter dans la vie. [...] Comme eux, si nos cœurs sont enlacés dans l'unité, le Seigneur nous protégera [...] et fera de nous un magnifique kaléidoscope. »

Reyna I. Aburto, deuxième conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours, « D'un commun accord », *Le Liahona*, mai 2018, p. 78.

ÊTRE UN FILIN DE SAUVETAGE POUR LES AUTRES

« **Lorsque nous respectons nos alliances,** cela peut nous rendre différents d'autres personnes de notre culture et de notre société, mais cela nous donne accès à l'inspiration de sorte que nous pouvons penser à des solutions, des méthodes et des applications différentes. Nous ne serons pas toujours en adéquation avec le monde, mais **nos différences positives pourront constituer un filin de sauvetage pour les personnes en difficulté.** »

Sharon Eubank, première conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours, « Faites briller votre lumière », *Le Liahona*, novembre 2017, p. 8.



ÊTRE DANS UN CHŒUR

« **C'est par dessein divin** que toutes les voix du chœur de Dieu ne sont pas identiques. C'est la diversité (soprani, altos, barytons et basses) qui enrichit la musique. [...]

« [...] **N'abandonnez pas votre rôle dans le chœur.**

Pourquoi ? Parce que vous êtes unique, vous êtes irremplaçable. La perte d'une seule voix, y compris la perte de celles qui se sentent en marge de la société ou en marge de l'Église, amoindrit chacun des autres chanteurs de notre grand chœur de la condition mortelle. »

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, « Les cantiques chantés et non chantés », *Le Liahona*, mai 2017, p. 49, 50.





Ulisses et Emilia Maio

Porto (Portugal)



Custodia, la sœur d'Emilia Maio, est née avec d'importants handicaps. Il y a quinze ans, Custodia est allée vivre chez Emilia et son mari, Ulisses. Ils ont découvert qu'au sein de la famille, les services que l'on se rend les uns aux autres sont une grande source de joie.

LESLIE NILSSON, PHOTOGRAPHE

Emilia :

Bien sûr, cela a été difficile au début. J'ai dû quitter mon travail pour m'occuper d'elle. Mais cela a été une bénédiction. Lorsque Ulisses et moi nous sommes mariés, nous avons découvert que nous ne pourrions pas avoir d'enfants. Custodia est comme un enfant que Dieu nous a envoyé. À bien des égards, elle remplit le vide que nous ressentions de ne pas avoir d'enfant. Elle est aimante et attentionnée. Elle aime rire et aller à l'église. Elle est une source de joie.

Ulisses :

J'ai toujours été édifié spirituellement en servant ma famille. Nous n'avons pas beaucoup de moments en couple mais nous sommes proches l'un de l'autre spirituellement. Nous sommes une famille plus soudée. Depuis le début, nous avons vu la main du Seigneur nous aider. Il nous a montré miracle après miracle. Nous sommes véritablement bénis.

EN SAVOIR D'AVANTAGE

Apprenez-en plus sur le parcours de foi d'Ulisses et Emilia et découvrez d'autres photos dans la version en ligne de cet article ou dans la Bibliothèque de l'Évangile, à l'adresse suivante : ChurchofJesusChrist.org/go/3206.

Principes du service pastoral

LE SERVICE PASTORAL À TRAVERS L'ŒUVRE DU TEMPLE

Lorsque nous aidons nos semblables à recevoir les bénédictions du temple, nous accomplissons un service pastoral.

Aller au temple en vaut la peine. Le président Nelson a enseigné : « Le temps que nous passons au temple est indispensable à notre salut et à notre exaltation, ainsi qu'à ceux de notre famille.

« [...] Chacun de nous a besoin de la force et de l'accompagnement spirituels permanents que *seule* la maison du Seigneur peut offrir¹. »

Pour aller au temple, nous devons gérer notre temps, nos responsabilités et nos ressources mais aussi être préparés spirituellement. Nous accomplissons le service pastoral lorsque nous découvrons les barrières qui empêchent nos frères et sœurs d'aller au temple et les aidons à trouver des solutions.

Le temple est une bénédiction que chacun peut recevoir

Meg, tout juste rentrée de mission, se dirigeait vers les portes du temple de Kona, à Hawaï, lorsqu'elle a remarqué une jeune fille assise seule sur un banc, à l'extérieur. Elle a senti qu'il fallait qu'elle lui parle mais ne savait

pas trop quoi dire. Alors, elle lui a demandé ce que signifiait le tatouage qu'elle avait à la cheville. Cela a lancé la conversation et la jeune fille, Lani, a raconté son histoire.

Elle a expliqué à Meg qu'il lui était difficile de redevenir pleinement pratiquante dans l'Église, que des membres pleins de gentillesse l'aidaient et qu'elle espérait un jour être scellée à sa fille encore bébé.

Meg l'a invitée à aller s'asseoir avec elle dans la salle d'attente du temple. Elles ne pourraient pas aller plus loin dans le temple pour le moment mais elles franchiraient le seuil. Lani a accepté et elles ont passé ensemble la porte d'entrée principale. Une servante du temple les a invitées à s'asseoir sur un banc sous un tableau représentant le Sauveur.

Pendant qu'elles étaient assises côte à côte, Lani a murmuré : « J'avais vraiment envie d'entrer dans le temple aujourd'hui mais j'étais angoissée. » Parce que Meg a suivi l'Esprit, elle a permis que la prière silencieuse de Lani soit exaucée.



FAITES PART DE VOS EXPÉRIENCES DE SERVICE PASTORAL

Envoyez-nous le récit de vos expériences de service pastoral. Allez sur le site liahona.ChurchofJesusChrist.org et cliquez sur « Envoyer un article ou un commentaire ».

Idées pour aider les personnes qui n'ont pas de recommandation

Même les personnes qui ne se sont pas encore qualifiées pour recevoir une recommandation peuvent être bénies par le temple.

- Dites comment le Seigneur vous a béni à travers l'œuvre du temple.
- Invitez quelqu'un à aller aux visites guidées d'un temple ou dans un centre d'accueil des visiteurs. Vous trouverez les prochaines visites guidées au moyen du lien temples.ChurchofJesusChrist.org.





Rendez l'assistance au temple plus facile pour les autres

Même les membres qui ont une recommandation à l'usage du temple peuvent avoir des difficultés à s'y rendre. Certains doivent parcourir de longues distances. D'autres ont des petits enfants ou des personnes âgées à charge. En coordonnant nos efforts, rendons le service au temple accessible à tout le monde.

Leola Chandler se sentait dépassée parce qu'elle avait la charge de son mari malade et de leurs quatre enfants. Elle a alors décidé de prendre du temps tous les mardis pour se rendre dans un temple proche de chez elle. C'est devenu pour elle une source de paix et de force.

Un jour, elle a appris que des sœurs âgées de sa paroisse voulaient désespérément se rendre au temple mais n'avaient pas de moyen de transport. Leola leur a proposé de les emmener en voiture. Au cours des quarante années suivantes, elle s'est rarement rendue seule au temple².

Leola a été bénie et a été une bénédiction pour d'autres personnes quand elle leur a proposé de les emmener avec elle au temple.

Idées pour aider les autres à aller au temple

Comment aiderez-vous les autres à aller plus souvent au temple ? Peut-être trouverez-vous ces idées utiles.

- Faites le trajet ensemble. Proposez à quelqu'un une place dans votre voiture ou arrangez-vous pour qu'il en ait une avec quelqu'un d'autre. Cela encouragera aussi l'autre personne à aller au temple.
- Demandez aux membres de votre famille ou de votre paroisse de vous aider à accomplir des ordonnances pour vos ancêtres, surtout si vous avez beaucoup de noms prêts pour les ordonnances.
- Proposez de garder des enfants pour que des parents puissent aller au temple, ou bien organisez-vous pour surveiller à tour de rôle les enfants les uns des autres. (Vous trouverez d'autres idées dans l'article intitulé : « Sorties au temple simplifiées : Six conseils pour faciliter les voyages au temple » [en version numérique uniquement], *Le Liahona*, janvier 2018.)

Scannez le code QR suivant pour lire l'article « Sorties au temple simplifiées : six conseils pour faciliter les voyages au temple ».



Si le temple est loin

Chandras « Roshan » et Sheron Antony, de Colombo (Sri Lanka) ont décidé d'être scellés au temple. Leurs amis, Ann et Anton Kumarasamy, étaient très heureux pour eux. Ils savaient qu'aller au temple de Manille (Philippines) n'était ni facile, ni bon marché, et que beaucoup de membres avaient du mal à faire le voyage.

Roshan et Sheron avaient mis de l'argent de côté et fait leur réservation plusieurs mois à l'avance afin d'obtenir un vol dans leurs moyens. Finalement, le jour est arrivé. Mais, pendant leur escale en Malaisie, ils ont découvert que, pour poursuivre jusqu'aux Philippines, ils devaient avoir un visa ou prendre une autre compagnie aérienne. Il était impossible d'obtenir un visa et ils n'avaient pas les moyens d'acheter un autre billet d'avion. Cependant, ils ne supportaient pas l'idée de rentrer chez eux sans avoir été scellés.

Ne sachant pas quoi faire, Roshan a téléphoné à Anton. Anton et Ann voulaient à tout prix les aider. Ils étaient l'un des rares couples du Sri Lanka à avoir été scellés au temple et ils savaient la bénédiction que cela représentait. Ils avaient récemment puisé dans leurs réserves pour aider un membre de leur famille dans le besoin et il ne leur restait pas assez d'argent pour aider Roshan et Sheron à acheter de nouveaux billets d'avion.

Au Sri Lanka, la coutume veut que le jeune marié offre un collier en or à sa future épouse afin qu'elle ait un peu d'argent en cas de décès du mari. Ann a décidé de vendre son collier pour aider à acheter de nouveaux billets. Son don généreux permis à Roshan et Sheron d'arriver à temps pour leur rendez-vous au temple de Manille.

Ann a expliqué : « Je connais la valeur du scellement au temple. Je sais que Sheron et Roshan seront une grande force pour la branche. Je ne voulais pas qu'ils manquent cette occasion. »³



Idées pour aider les personnes qui ne peuvent pas aller au temple

Vous serez peut-être appelé à aider des personnes qui ne peuvent pas aller souvent au temple, voire pas du tout, à cause de la distance ou du coût. Vous pouvez quand même trouver des manières de les aider à apprécier les bénédictions du temple.

- Enseignez un cours de préparation au temple ou d'histoire familiale, ou suivez-en un ensemble.
- Donnez-leur la photo d'un temple qu'ils accrocheront chez eux.
- Si vous êtes allé au temple, racontez ce que vous ressentez au sujet de votre expérience et rendez témoignage des ordonnances du temple.
- Aidez-les à mieux comprendre les alliances qu'ils ont faites et comment les respecter. Consultez l'article intitulé : « Comprendre nos alliances avec Dieu : Vue d'ensemble de nos promesses les plus importantes », *Le Liahona*, juillet 2012. ■



Scannez le code QR suivant pour lire l'article
« Comprendre nos alliances avec Dieu ».



NOTES

1. Russell M. Nelson, « Devenir des saints des derniers jours exemplaires », *Le Liahona*, novembre 2018, p. 114.
2. Voir LaRene Gaunt, « Finding Joy in Temple Service », *Ensign*, octobre 1994, p. 8.
3. Ann et Anton ont pu récupérer leur collier après avoir été remboursés par le fond général d'aide aux usagers du temple, qui apporte une seule fois son aide financière aux membres de l'Église qui, sinon, ne pourraient pas se rendre au temple.





*Le Seigneur dirige son
Église par l'intermédiaire de
prophètes et d'apôtres*



Dallin H. Oaks
Premier conseiller
dans la Première
Présidence

Note de la rédaction : Le président Oaks enseigne que le Sauveur a organisé son Église pour aider les enfants de Dieu à se qualifier pour l'exaltation. Cet article analyse la façon dont le Seigneur accomplit ce dessein par l'intermédiaire de prophètes et d'apôtres qui sont habilités à agir en son nom.

L'œuvre du Seigneur requiert une organisation qu'il dirige lui-même par l'intermédiaire de dirigeants qu'il a choisis et à qui il a donné l'autorité de mener à bien ses desseins. Historiquement dans les Écritures, ces dirigeants ont été soit un prophète, soit des prophètes et des apôtres. C'est le modèle qui prévalait à l'époque de l'alliance avec Israël et au midi des temps, et c'est encore le cas aujourd'hui dans l'Église rétablie de Jésus-Christ.

Le Seigneur dirige son peuple par l'intermédiaire d'une organisation

Le dessein de notre Père céleste est de « réaliser l'immortalité et la vie éternelle » de ses fils et filles (Moïse 1:39). Dans cette dispensation, il le fait au moyen de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours dont le but est d'aider « les individus et les familles à se qualifier pour l'exaltation¹ ».

Gordon B. Hinckley (1910-2008) a enseigné : « Les trois grandes responsabilités incontournables qui reposent sur l'Église sont, premièrement, de porter l'Évangile de Jésus-Christ aux habitants de la terre, deuxièmement, de mettre en œuvre cet Évangile dans la vie des membres de l'Église et, troisièmement, de permettre aux personnes qui sont passées de l'autre côté du voile de la mort de recevoir ces bénédiction grâce à l'œuvre par procuration². »

À notre époque, nombreux sont les gens qui semblent aspirer à la spiritualité ou au religieux mais pensent qu'ils peuvent l'obtenir sans l'aide d'une organisation religieuse. Ceux qui croient pouvoir y arriver en dehors du cadre formel d'une organisation ignorent ce qui a été clairement rapporté concernant ce que le Seigneur Jésus-Christ a établi afin d'assurer la continuité et l'efficacité de son Évangile et de ses enseignements. Il y a cinq ans, dans un discours remarquable prononcé à la conférence générale, D. Todd Christofferson, du Collège des douze apôtres, nous a rappelé qu'« au midi des temps, Jésus a organisé son œuvre de manière telle que l'Évangile a pu être établi simultanément dans de multiples nations et parmi divers peuples³ ». Cette organisation comprenait les apôtres et les autres officiers décrits dans le Nouveau Testament.

Pourquoi une organisation est-elle nécessaire pour accomplir les desseins du Seigneur ? Le Seigneur nous aime et nous aide individuellement mais, pour que s'accomplissent ses desseins à l'égard de l'ensemble des enfants de Dieu, notamment du peuple de son alliance, il agit par l'intermédiaire d'une organisation dirigée par des prophètes et des apôtres.



L'organisation de l'Église de Jésus-Christ doit avoir des dirigeants qu'il choisit et à qui il donne le pouvoir et l'autorité de déclarer sa volonté à son peuple.

30 APR. J.-C. JÉSUS-CHRIST et DOUZE APÔTRES

Ce n'est qu'à travers une organisation que chacun des membres de ce que Paul a appelé « le corps du Christ » (1 Corinthiens 12:27) a les possibilités dont il a besoin pour atteindre la progression spirituelle qui est le but de sa création. Seule une organisation aux talents divers et aux efforts variés réalise ce qui est nécessaire pour accomplir l'œuvre du Seigneur.

Entre autres choses qui ne peuvent être accomplies que par des groupes de croyants organisés, il y a les efforts importants pour aider les pauvres, proclamer l'Évangile dans le monde entier, construire et assurer l'entretien de temples. Joseph Smith, le prophète, a dit que l'objectif de Dieu dans le rassemblement de son peuple est « d'édifier au Seigneur une maison par laquelle il peut lui révéler les ordonnances de sa maison et les gloires de son royaume et lui enseigner le chemin du salut⁴ ».

Une organisation est aussi nécessaire pour atteindre ce que le Seigneur a commandé lorsqu'il a dit : « Soyez un ; et si vous n'êtes pas un, vous n'êtes pas de moi » (Doctrine et Alliances 38:27). Henry B. Eyring, de la Première Présidence, a enseigné que nous ne pouvons pas parvenir à cette unité seuls. Il a dit : « Nous devons la rechercher et nous qualifier pour l'avoir avec les autres. Il n'est donc pas étonnant que Dieu nous exhorte à nous réunir pour qu'il puisse nous bénir⁵. »

Les croyants doivent aussi vivre la religion à travers une organisation religieuse parce que ce n'est que de cette façon que nous pouvons être réprimandés ou châtiés avec autorité pour le péché et l'erreur. Cette réprimande est essentielle

à notre progression spirituelle (voir Doctrine et Alliances 136:31 ; 101:4-5 ; voir aussi Mosiah 23:21-22).

Neal A. Maxwell (1926-2004), du Collège des douze apôtres, a donné une autre raison pour laquelle les personnes religieuses ou spirituelles doivent être organisées : « La bonté individuelle agissant au hasard est insuffisante pour lutter contre le mal⁶. »

L'Église rétablie de Jésus-Christ est gouvernée par des prophètes et des apôtres

L'organisation de l'Église de Jésus-Christ doit avoir des dirigeants qu'il choisit et à qui il donne le pouvoir et l'autorité de déclarer sa volonté à son peuple.

Le Seigneur a enseigné : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais moi, je vous ai choisis, et ordonnés, afin que vous portiez du fruit » (Jean 15:16). La Bible est claire sur qui choisit les prophètes et les apôtres. Dans l'Ancien Testament, on le voit clairement dans l'appel de Moïse et dans celui de Samuel, et, dans le Nouveau Testament, on le voit dans l'appel des douze apôtres et dans celui de l'apôtre Paul (voir Exode 3 ; 1 Samuel 3 ; Marc 3 ; Actes 9). Ces dirigeants ne se sont pas portés volontaires ni n'ont été élus par les croyants.

La Bible montre aussi que les dirigeants religieux doivent avoir l'autorité de la prêtrise de Dieu, qui est conférée par quelqu'un qui détient déjà cette autorité. Les descriptions dans la Bible de l'appel et de l'autorité d'Aaron, des membres des douze apôtres et des soixante-dix illustrent ce principe (voir Exode 28:1-4 ; Marc 3:14-15 ; Luc 10:1, 17). L'autorité de la prêtrise n'est pas venue de la lecture des Écritures ou du désir de servir. L'ordination qui confère l'autorité de la prêtrise vient des chefs de l'Église et se fait au su de tous (voir Doctrine et Alliances 42:11).



1835 JOSEPH SMITH et DOUZE APÔTRES

AUJOURD'HUI RUSSELL M. NELSON et DOUZE APÔTRES

Dans l'Ancien Testament, les dirigeants spirituels étaient des *prophètes*. Trois rôles différents leur sont attribués. Certains étaient des hommes saints qui remplissaient un rôle de prophète pour leur postérité, comme Abraham. Certains étaient des dirigeants exerçant un pouvoir politique et sacerdotal, comme Moïse et Josué. La plupart exerçaient leur rôle de prophète indépendamment de leur position patriarcale ou politique, comme Samuel et Ésaïe. Le Livre de Mormon rapporte les mêmes rôles de prophètes comme pour Léhi (patriarche), le roi Benjamin (dirigeant politique) et Alma le Jeune (après l'abandon de son poste de grand juge) (voir 1 Néphi 1-2 ; Mosiah 1-6 ; Alma 4-5). Cependant, il est clair que tous les prophètes qui ont précédé Jésus-Christ ont appelé les gens au repentir et, pour la plupart, ont prophétisé la venue du Messie⁷.

L'office d'apôtre est mentionné pour la première fois dans le Nouveau Testament, lorsque le Sauveur a appelé ses apôtres dans le cadre de l'organisation de son ministère afin de proclamer, baptiser et guérir. L'apôtre Paul a écrit que l'Église de Jésus-Christ est « édifié[e] sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire » (Éphésiens 2:20). Jésus a aussi appelé des soixante-dix et les a envoyés prêcher (voir Luc 10:1, 17), et il a donné l'autorité d'appeler d'autres officiers, comme les pasteurs et les instructeurs (voir Éphésiens 4:11).

L'une des fonctions essentielles des apôtres dans l'Église que Jésus a établie était de détenir les clefs de la prêtrise. Quand le Sauveur a promis à l'apôtre Pierre « les clefs du royaume des cieux », il l'a décrit comme étant le pouvoir par lequel « ce [qu'il lierait] sur la terre [serait] lié dans les cieux » (Matthieu 16:19). En d'autres termes, les clés garantissent que les actions autorisées de l'autorité de la prêtrise sur terre

auront un effet dans le ciel. Les apôtres qui détiennent les clés de la prêtrise ont le droit et la responsabilité de présider et de diriger les activités de la prêtrise de Dieu et l'Église de Jésus-Christ sur terre⁸. Cela inclut l'accomplissement et la supervision des ordonnances essentielles de l'Évangile.

Dans le cadre de leurs responsabilités, les prophètes et les apôtres ont le devoir, et le don correspondant, d'enseigner les vérités de l'Évangile et de témoigner en qualité de « témoins spéciaux du nom du Christ dans le monde entier » (Doctrine et Alliances 107:23). Ils discernent la vérité et l'erreur et affirment avec autorité : « Ainsi dit le Seigneur ». J. Reuben Clark, fils (1873-1961), premier conseiller dans la Première Présidence, a déclaré que les apôtres « ont le droit, le pouvoir et l'autorité de déclarer la volonté de Dieu à son peuple, conformément au pouvoir et à l'autorité suprêmes du Président de l'Église⁹ ».

En tant que serviteurs du Père et du Fils, les apôtres et les prophètes enseignent et conseillent selon les directives du Saint-Esprit, ne désirant rien d'autre que dire ce qui est vrai et encourager tout le monde à suivre le chemin menant aux bénédictions de Dieu, dont notamment la destinée ultime qu'il souhaite pour tous ses enfants : la vie éternelle, « le plus grand de tous les dons de Dieu » (Doctrine et Alliances 14:7). Leur voix est digne de confiance.

M. Russell Ballard, président suppléant du Collège des douze apôtres, a dit : « Dans le monde actuel, où des commentateurs débitent des opinions contradictoires vingt-quatre heures sur vingt-quatre à la télévision et à la radio, où des publicitaires rivalisent pour vous soutirer tout ce qu'ils peuvent, de votre argent jusqu'à votre vote, il existe une voix claire, non corrompue et impartiale sur laquelle vous pouvez toujours compter. C'est la voix du prophète



Il existe une voix claire, pure et impartiale, sur laquelle nous pouvons toujours compter. C'est la voix du prophète actuel et des apôtres.



actuel et des apôtres. Leur seule motivation est 'le bien-être éternel de votre âme' (2 Néphé 2:30)¹⁰. »

L'accès aux enseignements des apôtres et des prophètes est à la fois une bénédiction et une grande responsabilité. La bénédiction, c'est l'accès direct à ce que le Seigneur veut que nous entendions. La responsabilité est que cet accès aux enseignements du Seigneur nous donne l'obligation morale de les écouter et de les suivre. Malheureusement, certains croyants ne s'acquittent pas de cette responsabilité. Il n'est pas surprenant que beaucoup de gens dans le monde rejettent l'idée que Dieu donne à des apôtres et à des prophètes l'autorité et l'inspiration de parler en son nom. Ils sont encore plus nombreux à rejeter les prophètes et les apôtres parce qu'ils nient l'existence de Dieu ou l'existence d'un bien et d'un mal absolus.

Heureusement, nombreux sont ceux qui décident de croire aux enseignements des prophètes et de les appliquer. Ils reçoivent les bénédictions promises. Le président Nelson a enseigné : « Le modèle établi par Dieu depuis longtemps pour instruire ses enfants par l'intermédiaire de prophètes nous assure qu'il bénira chaque prophète ainsi que les gens qui ont besoin de leurs conseils¹¹. »

Les prophètes et les apôtres agissent en tenant des conseils

Le Seigneur dirige son Église par l'intermédiaire de prophètes (pluriel) et d'apôtres (pluriel) qui agissent en tenant des conseils. Il existe de nombreuses illustrations de ce principe.

Le Seigneur appelle un prophète pour ouvrir une nouvelle dispensation. Ensuite, lorsque ce nouveau rétablissement progresse et mûrit, la doctrine et les règles destinées au groupe sont révélées et enseignées grâce à une organisation dirigée par des prophètes et des apôtres. Donc, lorsque l'Église rétablie a grandi et mûri dans cette dernière dispensation, le Seigneur a révélé que ses affaires les plus importantes et ses cas les plus difficiles doivent être décidés par un conseil constitué de la Première Présidence et des douze apôtres (voir Doctrine et Alliances 107:78-79). Au sein de ce conseil, chaque décision doit être prise

« à l'unanimité des voix qui le composent » (Doctrine et Alliances 107:27). Sinon, ils n'auraient pas « droit aux mêmes bénédictions qui accompagnaient anciennement les décisions prises par un collège de trois présidents » (Doctrine et Alliances 107:29).

Tout cela montre la directive du Seigneur selon laquelle son Église doit être gouvernée par des conseils d'apôtres et de prophètes. Cela protège et favorise l'unité qui est essentielle dans l'Église du Seigneur.

Lors de la conférence générale au cours de laquelle il a été soutenu comme président de l'Église, Joseph F. Smith (1838-1918) a enseigné : « Le Seigneur, au commencement de cette œuvre, a révélé qu'il devait y avoir trois grands prêtres pour présider

la haute prêtrise de son Église et l'ensemble de l'Église¹². » Il a affirmé l'importance des *trois* grands prêtres de la présidence en déclarant : « Il n'est pas bon qu'un seul homme exerce toute l'autorité et tout le pouvoir de la présidence de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours¹³. » Il a ajouté : « Le Seigneur n'a jamais eu l'intention qu'il y ait un seul homme qui ait tout le pouvoir ; c'est la raison pour laquelle il a placé dans son Église des présidents, des apôtres, des grands prêtres, des soixante-dix, etc.¹⁴. »

La référence au pluriel de *prophètes* et *apôtres* est aussi remarquable dans cet enseignement connu de Joseph Fielding Smith (1876-1972) : « Il y a une chose que nous devrions avoir très clairement à l'esprit. Ni le président de l'Église, ni la Première Présidence, ni la voix unanime de la Première Présidence et des Douze n'égarera jamais les saints ni ne proposera au monde des conseils qui ne soient pas en accord avec la volonté du Seigneur¹⁵. »

Pour qu'ils deviennent la doctrine officielle de l'Église de Jésus-Christ, les enseignements individuels des apôtres, et même des prophètes, doivent être confirmés par le processus d'approbation par les autres apôtres et prophètes. On en trouve l'illustration dans la Bible lorsque les apôtres ont approuvé le rapport que leur a fait Pierre de sa révélation de prêcher l'Évangile aux païens (Actes 11:1, 18). De même, lorsque la controverse sur la nécessité de la circoncision a été portée devant les apôtres, Pierre leur a rappelé l'importance de la révélation qu'il avait reçue, après quoi, le conseil a approuvé et clos le débat par une épître de confirmation adressée à l'Église (voir Actes 15).

De même, dans l'Église rétablie, un point de doctrine n'est pas officialisé tant que le corps de l'Église ne l'a pas reçu par la loi du consentement commun (voir Doctrine et Alliances 26:2 ; 28:13). Ce principe a été révélé en 1830 et est appliqué depuis¹⁶. Cette pratique, qui n'avait pas été suivie par les Églises existantes au cours de la période que nous appelons l'apostasie empêche que les vérités de l'Évangile soient altérées ou influencées par des idées ou des opinions personnelles.

Finalement, l'unité essentielle des différents dirigeants sur la doctrine est préservée par la règle établie depuis longtemps qui veut que les questions adressées à des apôtres individuellement, ou à d'autres autorités, portant sur un point de doctrine ou une règle qui n'est pas clairement définie dans les Écritures ou les manuels soient rapportées à la Première Présidence (voir Doctrine et Alliances 124:126)¹⁷.

Les prophètes et les apôtres témoignent de Jésus-Christ

Pendant son ministère, Joseph Smith, le prophète, a enseigné ce qui suit : « De même que Dieu a gouverné les familles d'Abraham, d'Isaac

et de Jacob, ainsi que la nation des enfants d'Israël, de même, nous, l'Église, nous devons être guidés par lui si nous voulons prospérer, être protégés et soutenus¹⁸. »

Ce passage décrit la façon dont le Seigneur a accompli son œuvre à travers les âges et comment ce modèle et cette pratique ont toujours cours à notre époque. Comme l'apôtre Pierre l'a enseigné, « tous les prophètes » ont reçu le « témoignage » du Christ (Actes 10:43). À notre époque, le Seigneur continue de faire son œuvre par l'intermédiaire de prophètes et d'apôtres qui ont l'autorité d'agir en son nom pour faire son œuvre qui est de réaliser la vie éternelle de l'homme. ■

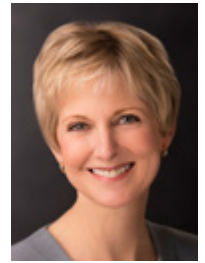
NOTES

1. *Manuel 2 : Administration de l'Église*, 2010, 2.2.
2. *Teachings of Gordon B. Hinckley*, 1997, p. 118.
3. D. Todd Christofferson, « La raison d'être de l'Église », *Le Liahona*, novembre 2015, p. 108 (ce discours a été une source précieuse pour la première partie de cet article) ; voir aussi David A. Edwards, « Nous avons besoin de l'Église du Christ », youth.ChurchofJesusChrist.org.
4. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 447.
5. Henry B. Eyring, « Nos cœurs enlacés dans l'unité », *Le Liahona*, novembre 2008, p. 69.
6. Neal A. Maxwell, « Pourquoi pas maintenant ? » *L'Étoile*, mai 1975, p. 42.
7. Voir le Guide des Écritures, « Prophète ».
8. Voir *Manuel 2*, 2.2.
9. J. Reuben Clark, fils, dans Boyd K. Packer, « Les douze apôtres », *L'Étoile*, janvier 1997, p. 6.
10. M. Russell Ballard, dans « Soutien de nos prophètes et de nos apôtres », ChurchofJesusChrist.org ; voir aussi « Here Am I, Send Me », réunion spirituelle de l'université Brigham Young, 13 mars 2001, p. 5, speeches.byu.edu.
11. *Teachings of Russell M. Nelson*, 2018, p. 305
12. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph F. Smith*, 1998, p. 225.
13. Joseph F. Smith, *Gospel Doctrine*, 5^e éd. 1939, p. 176-177.
14. Joseph F. Smith, *Gospel Doctrine*, p. 177.
15. Joseph Fielding Smith, « Les clés éternelles et le droit de présider », *L'Étoile*, mars 1973, p. 108.
16. Voir Doctrine et Alliances, introduction à la section 138 ; explications à la Déclaration officielle n° 2 ; et Boyd K. Packer, *The Holy Temple*, 1980, p. 202.
17. Voir James E. Faust, *Reach Up for the Light*, 1990, p. 28-29 ; voir aussi Doctrine et Alliances 68:4 et son explication dans Joseph Fielding Smith, *Doctrine du salut*, comp. Bruce R. McConkie, 1954, tome 1, p. 185-186.
18. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, p. 172.



Les tableaux suivants sont l'œuvre de femmes peintres membres de l'Église et représentent l'influence et les nombreux rôles des femmes.





Par
Jean B. Bingham
Présidente générale
de la Société de
Secours

Extraordinaires filles de Dieu

Tendre la main par de petits gestes simples apportera des bénédictions extraordinaires à notre famille et à notre prochain.

Note de la rédaction : Nous examinons pourquoi nous avons besoin de l'Église, et sœur Bingham explique en quoi notre appartenance à une organisation comme la Société de Secours nous aide à atteindre notre potentiel divin en nous donnant des occasions de participer ensemble à l'œuvre de salut du Seigneur.

Mon histoire est tout à fait ordinaire. Dans mes jeunes années, j'aimais apprendre mais je n'ai jamais été la meilleure élève de ma classe. Je ne peux pas dire que je sois experte en quoi que ce soit. Je fais du piano mais je peux à peine jouer un cantique. J'aime aller dans les musées mais mes talents artistiques sont limités à des gribouillages dans mes carnets. Je suis capable de coudre une jupe mettable mais tailler un costume est tout à fait hors de mes capacités.

J'ai eu la bénédiction d'avoir une bonne santé et j'aimais courir dans le parc ou nager dans le lac, mais je n'ai jamais fait partie d'une équipe sportive scolaire. Je n'ai jamais été invitée au bal de fin d'année et je n'ai jamais été présidente de quoi que ce soit. Je n'ai jamais fait partie des gens populaires et, une fois, une amie particulièrement belle m'a examinée de la tête aux pieds et m'a dit : « Bon, tu ne seras jamais belle mais tu pourrais être mignonne. » En d'autres termes, j'étais juste moyenne.

Certaines d'entre vous comprennent ce genre d'expériences, parce que vous avez le sentiment d'être aussi dans la moyenne, et peut-être même en dessous de la moyenne. Si vous êtes un humain, et surtout si vous êtes une femme, vous avez probablement connu ces moments de doute et de découragement de ne pas être tout ce que vous voulez être.

Pourtant, bien que je sois ordinaire, notre Père céleste a vu ma valeur et m'a aidée à commencer à développer les dons et les grâces dont il sait qu'ils me permettront de devenir tout ce pour quoi il m'a conçue. Sachez que notre Père céleste vous fournira



tout ce dont *vous* avez besoin pour devenir une fille de Dieu extraordinaire. Chacune de nous peut être spectaculaire grâce à son lot unique de talents et de capacités.

Dans son royaume, contrairement au monde, il n'y a pas de podium du vainqueur sur lequel il n'y a de la place que pour une personne ou deux. *Chacune* de ses filles a été instruite, préparée et dotée dans la vie prémortelle du potentiel merveilleux de devenir une reine dans le royaume céleste.

Votre potentiel de grandeur

Que voulez-vous accomplir dans la vie ? Quels sont vos buts et vos aspirations ? Si votre but à long terme est d'entrer dans le royaume céleste afin de vivre pour toujours avec nos parents célestes et les membres de votre famille qui vous sont si chers, cet objectif unique vous conduira plus loin que ce que vous pensez possible aujourd'hui (voir 1 Corinthiens 2:9).

Vous avez le potentiel incroyable de faire le bien parce que vous êtes une fille d'alliance de parents célestes. La preuve de votre potentiel intrinsèque de grandeur est le simple fait que vous êtes née sur terre parce que vous avez fait le choix dans le monde prémortel d'accepter le plan du salut de notre Père céleste et de suivre l'exemple de son Fils, Jésus-Christ. Et, parce que Jésus-Christ a été disposé à prendre sur lui les péchés et les infirmités, ou les insuffisances, de chacun de nous (voir Alma 7:11-13) et qu'il s'est acquitté de cette charge sacrée par son expiation infinie, nous pouvons toutes avoir l'absolue certitude que nous pouvons devenir tout ce que Dieu a prévu que nous soyons. Lorsque nous contractons et respectons des alliances sacrées, nous montrons notre désir d'atteindre ce potentiel divin. Nous savons que nous n'y arriverons pas seules mais, grâce à l'amour de notre Père céleste et à la grâce du Sauveur, nous pouvons accomplir tout ce qui est requis pour l'exaltation.

Cette pensée m'a soutenue lorsque j'ai été appelée comme présidente générale de la Société de Secours. Je sais que je n'ai pas toute la sagesse et la capacité d'accomplir ce qui est requis, mais je trouve néanmoins du réconfort dans la connaissance que Dieu « a toute la sagesse et tout le pouvoir, tant dans le ciel que sur la terre » (Mosiah 4:9) et que, si nous essayons simplement, si nous faisons juste de notre mieux, aussi imparfait que cela soit, le Seigneur « sera à [notre] droite et à [notre] gauche [...] et [ses] anges seront tout autour de [nous] pour [nous] soutenir » (Doctrine et Alliances 84:88). Tout ce qu'il exige, c'est le « cœur, et un esprit bien disposé » (Doctrine et Alliances 64:34). Si nous obéissons à ses commandements, nous serons fortifiées pour accomplir tout ce qui est requis dans cette vie, ainsi que pour entrer dans son royaume après la mort. Le choix de devenir disciple de Jésus-Christ nous donne la possibilité d'exercer une influence plus grande que ce que nous pensons possible sur les personnes de notre entourage.

Où que nous vivions, quelle que soit la composition de notre famille, le niveau de notre compte en banque, ou que nous soyons membre de l'Église

depuis longtemps ou non, chacune d'entre nous peut exercer une grande influence bénéfique. Vivre de manière intègre chez soi et dans la collectivité, parler d'une voix douce et dire des mots gentils à un enfant difficile ou à un collègue pénible, montrer ses principes en s'habillant de manière pudique, sortir de sa zone de confort pour faire connaissance avec ses voisins, ne sont que quelques-uns des nombreux gestes simples que nous pouvons faire et qui inciteront les autres à tendre aussi vers un niveau plus élevé.

Celles d'entre vous qui connaissent l'histoire de la colonisation des régions frontalières dans le monde savent que beaucoup de villes ont commencé par des rassemblements fortuits d'hommes rudes venus faire des affaires ou fortune. Ce n'est que lorsque les femmes sont arrivées en nombre grandissant et qu'elles ont insisté pour établir des églises, des écoles et un cadre ordonné que de réels progrès ont été faits dans ce que l'on pourrait appeler une vie civilisée.

D. Todd Christofferson, du Collège des douze apôtres, a dit : « Depuis la nuit des temps, les sociétés se sont appuyées sur la force morale des femmes. Bien que ce ne soit pas la seule influence positive à l'œuvre dans la société, le fondement moral qu'elles posent s'est avéré particulièrement utile au bien commun. Peut-être qu'en raison de son omniprésence, cette contribution des femmes est souvent sous-estimée. [...] Les femmes naissent dotées d'une certaine vertu, d'un don divin qui les rend aptes à inspirer des qualités telles que la foi, le courage, l'empathie et le raffinement dans les relations et dans les cultures¹. »

Les femmes ont reçu des dons qui leur permettent de voir les détails et la vue d'ensemble, souvent en même temps. Chères sœurs, découvrez ces dons et utilisez-les !

Je me souviens que James E. Faust (1920-2007) nous disait de sa voix chaleureuse et humble : « Sœurs, vous ne connaissez pas la portée de votre influence. Vous édifiez tout le genre humain. [...] Chaque femme apporte ses points forts uniques et distincts à sa famille et à l'Église². »



Le Seigneur est satisfait de vos efforts lorsque vous êtes concentrées sur le fait de rendre service aux enfants de Dieu.



Que signifie la Société de Secours pour vous ?

En tant que femmes adultes de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, vous et moi appartenons à l'une des plus grandes organisations de femmes au monde. Avec plus de sept millions de sœurs dans le monde entier, le lien qui nous unit peut être éternel.

La Société de Secours est plus qu'un cours le dimanche. Comme le président Faust l'a enseigné, c'est une assemblée de sœurs qui a été établie par Dieu. C'est un lieu d'apprentissage. C'est une organisation dont la charte fondamentale est de se soucier des autres comme l'indique notre devise :

« La charité ne périt jamais. »

« L'appartenance à la Société de Secours [...] [nous] donne un foyer tandis que [nous sommes] loin de [notre] foyer céleste, un foyer où [nous pouvons] faire la connaissance d'autres personnes qui ont les mêmes croyances et les mêmes valeurs³. »

Il y a eu des secousses et des difficultés le long du chemin. Si votre expérience de la Société de Secours n'a pas été tout à fait agréable, n'oubliez pas que nous sommes toutes en train d'apprendre. C'est un lieu sûr pour les sœurs qui ont des questions et pour celles qui cherchent leur identité et leur raison d'être. C'est un lieu qui nous aide à nous épanouir individuellement et à nous améliorer collectivement.

Si vous connaissez la version révisée du thème de la Société de Secours, vous savez que « la Société de Secours prépare les femmes à

recevoir les bénédictions de la vie éternelle en augmentant leur foi en notre Père céleste, en Jésus-Christ et en son expiation, en fortifiant les personnes, les familles et les foyers au moyen des ordonnances et des alliances, et en œuvrant dans l'unité pour aider les personnes qui sont dans le besoin⁴ ».

Donc, premièrement, nous travaillons à atteindre notre potentiel divin. Pour y arriver, nous « travaillons toutes ensemble » afin d'aimer, « d'aider et de bénir au nom [du Sauveur]⁵ ». Nous participons à l'œuvre du salut, qui inclut l'œuvre missionnaire par les membres, le maintien des convertis dans l'Église, le retour à l'assiduité des membres non pratiquants, l'œuvre du temple et de l'histoire familiale, et l'enseignement de l'Évangile⁶, toutes choses que vous faites déjà.

Par où commencer ?

Où et comment accomplir cette œuvre ? Tout ce qui suit et bien d'autres actes de service simples mais importants font partie de l'œuvre du salut : étreindre une sœur timide à l'église, tendre la main à une jeune fille qui a des difficultés, donner à manger, habiller et instruire un enfant chaque jour, parler avec une voisine de ce qui nous rend heureuse dans l'Évangile rétabli, aller au temple à un moment peu pratique, nous efforcer de cultiver nos talents dans le but d'être un instrument pour le Seigneur. *Telle* est notre mission et elle est réellement immense⁷ mais elle *est faisable* si nous faisons toutes quelque chose, et persévérons !

Comme la première présidente de la Société de Secours, Emma Smith, l'a dit en 1848, « nous allons faire quelque chose d'extraordinaire⁸ ».

Par exemple, en Arizona (États-Unis), une jeune mère occupée s'est demandé que faire pour aider une famille de réfugiés qui venait d'arriver dans son quartier. Elle n'a pas tardé à découvrir qu'elle pouvait lui donner quelques objets pour son appartement vide. En allant les lui apporter avec ses enfants, elle s'est rendu compte que la



mère n'avait pas de sac pour ses objets personnels. Elle savait que beaucoup de ses amies et elle avaient plusieurs sacs ; elle a mis une annonce sur les réseaux sociaux. Ce début tout simple s'est transformé en un entrepôt rempli d'articles répondant aux besoins de familles récemment arrivées et a permis de créer un lien chaleureux entre ces femmes de religions différentes.

Eliza R. Snow, qui était la deuxième présidente générale de la Société de Secours, a témoigné des bénédictions de la Société de Secours : « Au cas où des filles et des mères en Israël auraient le sentiment d'être quelque peu limitées dans leur sphère actuelle, elles trouveront maintenant de nombreuses possibilités d'utiliser tous les pouvoirs et toutes les capacités de faire le bien dont elles sont très largement pourvues⁹. »

Alors, quelle chose extraordinaire choisirez-vous de faire ? Choisissez quelque chose en fonction du temps et des ressources dont vous disposez. « Ne cours pas plus vite et ne travaille pas au-delà des forces et des moyens qui te sont donnés [...] ; mais sois diligent » (Doctrine et Alliances 10:4). Que votre participation à l'œuvre du salut se passe principalement dans votre foyer à cette période de votre vie ou que votre influence se fasse sentir dans le monde entier, ou quelque part entre les deux, le Seigneur est satisfait de vos efforts lorsque vous êtes concentrées sur le fait de rendre service aux enfants de Dieu et sur le but éternel de retourner auprès de lui étant devenues une version nouvelle et améliorée de votre être spirituel. Comme l'a dit très succinctement Dieter F. Uchtdorf, du Collège des douze apôtres, « notre but est l'exaltation et nous empruntons le chemin des disciples pour y parvenir¹⁰ ».

En avançant sur ce chemin des disciples, prenons toutes la résolution de tendre la main par des gestes petits et simples qui sont une bénédiction extraordinaire pour notre famille et pour notre prochain. Chérissons nos liens au sein de cette organisation conçue par Dieu et connaissons et suivons Jésus-Christ, dont les enseignements et l'exemple parfait nous ramèneront auprès de notre Père céleste. ■

Extrait d'un discours prononcé le 5 mai 2017 à la conférence des femmes de l'université Brigham Young.

NOTES

1. D Todd Christofferson, « La force morale des femmes », *Le Liahona*, novembre 2013, p. 29.
2. James E. Faust, « Ce que signifie être fille de Dieu », *Le Liahona*, janvier 2000, p. 123.
3. Voir James E. Faust, « Ce que signifie être fille de Dieu », p. 122.
4. *Manuel 2 : Administration de l'Église*, 2010, 9.1.1.
5. « Nous, sœurs de Sion », *Cantiques*, n° 201.
6. Voir le *Manuel 2*, 5.1.
7. « Nous, sœurs de Sion », *Cantiques*, n° 201.
8. Emma Smith, dans *Filles dans mon royaume : L'histoire et l'œuvre de la Société de Secours*, 2011, p. 16.
9. Eliza R. Snow, dans *Filles dans mon royaume*, p. 51.
10. Dieter F. Uchtdorf, « L'Évangile est merveilleusement bénéfique ! », *Le Liahona*, novembre 2015, p. 23.



Il existe de nombreux gestes simples que nous pouvons faire et qui inciteront les autres à tendre aussi vers un niveau plus élevé.





Sharon Eubank
Première conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours



ET LE SEIGNEUR APPELA SON PEUPLE

SION

Puissions-nous accomplir le devoir confié par les prophètes d'édifier Sion : d'être d'un seul cœur et d'un seul esprit, de demeurer dans la justice et de faire en sorte qu'il n'y ait pas de pauvres parmi nous.

Note de la rédaction : Membre de la présidence générale de la Société de Secours et présidente de Latter-day Saint Charities, sœur Eubank expose son point de vue unique sur la manière dont le but et l'organisation de l'Église nous aident à unir nos efforts pour éradiquer la pauvreté là où nous vivons et dans notre cœur.

Quand des visiteurs viennent au Centre Humanitaire de l'Église de Salt Lake City, je leur demande souvent de lire à haute voix la déclaration de Joseph Smith qui est affichée sur le mur du hall d'entrée : « [Un membre de l'Église] a la responsabilité de nourrir les gens qui ont faim, de vêtir ceux qui sont nus, de subvenir aux besoins des veuves, de sécher les larmes des orphelins, de reconforter les affligés, qu'ils soient membres de notre Église, d'une autre Église ou d'aucune Église, où qu'ils les trouvent¹. »

Cette déclaration a été prononcée à une époque où l'Église était très endettée, où les dirigeants s'occupaient de l'installation des convertis dans un nouveau pays et où le temple de Nauvoo était en construction. Comment le prophète Joseph pouvait-il penser à prendre soin des pauvres de l'Église, et de ceux d'autres Églises ? Même dans cette situation extrême, Joseph a compris que prendre soin des nécessiteux doit toujours être une préoccupation essentielle du peuple de l'alliance du Seigneur.



Vision de Sion

L'une des premières tâches auxquelles Joseph s'est attelé après l'organisation de l'Église en avril 1830 a été une traduction inspirée de la Bible. Je me suis souvent demandé pourquoi. À ce tournant critique de l'histoire de l'Église, pourquoi devait-il travailler à retraduire la Genèse ? Ce livre était déjà très bien connu. Mais, à la fin, ce travail de traduction a donné le livre de Moïse dans la Perle de Grand Prix, qui contient des détails précieux d'une grande importance doctrinale pour l'Église moderne.

Ces chapitres ont révélé l'expérience de Moïse et celle d'Énoch, qui sont à certains égards remarquablement similaires à celle de Joseph. Chaque prophète a été appelé par le Seigneur pour accomplir une grande œuvre. Le Seigneur a montré à chacun d'eux ses créations afin qu'il voit mieux son rôle dans le plan (voir Doctrine et Alliances 76 ; Moïse 1 ; 7). On pourrait énoncer leur mission principale comme suit : **Rassembler Israël en une nation de prêtres, édifier Sion et se préparer à recevoir Jésus-Christ.**

Mais comment accomplir une telle chose ? Énoch nous donne une réponse succincte : « Et le Seigneur appela son peuple Sion, parce qu'il était d'*un seul cœur* et d'*un seul esprit*, et qu'il *demeurait dans la justice* ; et il n'y avait pas de pauvres en son sein » (Moïse 7:18).

Une partie essentielle de la mission de l'Église dans les derniers jours consiste à éradiquer la pauvreté qui se trouve là

où nous vivons et dans notre cœur, établir Sion dans l'unité et préparer les gens au retour de Jésus-Christ, le Fils de Dieu.

Pouvoir aux besoins à la façon du Seigneur

Au cours du siècle dernier, des gouvernements et des organisations ont dépensé des trillions de dollars pour éradiquer la pauvreté. Cependant, malgré tout ce qui a été fait avec une bonne intention, une grande partie a échoué et été gaspillée. Pourquoi ? Parce que cela a malencontreusement créé de la dépendance au lieu de donner des moyens.

La manière du Seigneur consiste à édifier le donateur et le bénéficiaire, à permettre aux gens d'agir par eux-mêmes et aux pauvres d'être élevés « en ce que les riches seront abaissés » (Doctrine et Alliances 104:16). Parfois, nous appelons cela l'*autonomie*, mais, en réalité, cela signifie libérer le pouvoir divin qui repose au fond de chaque individu afin qu'il résolve lui-même ses problèmes avec l'aide de Dieu, lui permettant ensuite de rendre service aux autres.

Exemples anciens et nouveaux

Joseph Smith rendait joyeusement service aux autres à la manière du Seigneur. Après avoir passé de nombreux jours à chercher en vain du travail à Nauvoo, James Leach et son beau-frère ont décidé de demander de l'aide au prophète. James raconte :



« Je lui ai dit : ‘M. Smith, auriez-vous s’il vous plaît un emploi à nous donner afin que nous fassions quelques provisions ?’ Il nous a regardés, le visage joyeux et, avec beaucoup de gentillesse, a dit : ‘Eh bien, les garçons, que savez-vous faire ? [...] Pouvez-vous creuser un fossé ?’ J’ai répondu que nous ferions de notre mieux.

« [...] Une fois le travail terminé, je suis allé lui dire que c’était fait. Il est venu, a regardé et a dit : ‘[...] Je n’aurais pas pu mieux faire moi-même. Maintenant, venez avec moi.’ Il nous a conduits à son magasin et nous a dit de nous choisir le meilleur jambon ou morceau de porc. Étant plutôt timide, j’ai répondu que je préférerais qu’il nous le donne lui-même. Il a donc choisi deux des plus grands et des meilleurs morceaux de viande et un sac de farine pour chacun de nous et nous a demandé si cela suffirait. Nous lui avons dit que nous pouvions travailler davantage en compensation mais il a répondu : ‘Si vous êtes satisfaits, les garçons, moi aussi.’

« Nous l’avons remercié chaleureusement et sommes rentrés chez nous en nous réjouissant de la bonté du prophète de notre Dieu². »

On peut mentionner un exemple moderne similaire d’équilibre délicat entre générosité et autonomie dans ce qui est arrivé après le typhon Haiyan qui, en 2013, a balayé le centre des Philippines, endommageant ou détruisant plus d’un million de maisons. Au lieu de simplement distribuer indistinctement des aides risquant de produire une dépendance et du gaspillage, l’Église a appliqué les principes de l’autonomie pour aider les victimes à acquérir les compétences dont elles avaient besoin pour la reconstruction. Des matériaux ont été achetés et les dirigeants locaux ont été mis en contact avec des spécialistes de la construction. Les personnes qui avaient besoin d’un logement ont reçu des outils, des matériaux et une formation, et ont fourni le travail nécessaire pour construire leur propre abri. Elles ont aidé leurs voisins à faire de même.

À la fin, chaque participant a reçu un certificat d’aptitude attestant des compétences nouvellement acquises et le qualifiant pour des offres d’emploi intéressantes. Cette combinaison d’aide et de formation sur le terrain a non seulement permis la construction d’abris mais a aussi donné aux gens des compétences. Elle a fait plus que renouveler l’habitat, elle a renouvelé la confiance des gens en eux-mêmes³.

Les petites contributions sont importantes

Il n’est pas nécessaire d’être riche pour aider. Un jeune homme a relaté l’expérience qu’il a vécue avec Joseph Smith : « J’étais chez Joseph [...] et plusieurs hommes étaient assis sur la clôture. Joseph est sorti et nous a parlé à tous. Peu après, un homme s’est approché du groupe et a dit que la maison d’un frère pauvre qui habitait assez loin de la ville avait brûlé la nuit précédente. Presque tous ont dit qu’ils étaient désolés pour cet homme. Joseph a mis la main dans sa poche, a pris cinq dollars et a dit : ‘Je suis désolé pour ce frère à concurrence de cinq dollars, dans quelle mesure êtes-vous désolés⁴ ?’ »



Récemment, j'ai rencontré un garçon de dix ans d'un village de campagne qui a dépensé la maigre somme d'argent qu'il avait pour acheter un bon afin d'offrir un vaccin contre la polio à un enfant. Il avait lu l'histoire d'enfants paralysés à cause de la polio et ne voulait pas que d'autres soient affectés par cette maladie. J'ai été surprise de voir à quel point il s'était renseigné et à quel point il était soucieux de faire une contribution, si modeste soit-elle.

Il est clair que nous avons tous quelque chose à donner, quelle que soit notre situation, et la véritable signification de notre contribution ne se mesure pas seulement à sa valeur monétaire.

Le pouvoir d'unir les cœurs

Si nous prenons nos alliances au sérieux, nous nous efforcerons tous d'être d'un seul cœur et d'un seul esprit, de vivre dans la justice et de n'avoir pas de pauvre parmi nous. Cela enlacera nos cœurs et réduira l'injustice dans le monde. Mais un pouvoir encore plus grand se manifeste lorsque des personnes de l'alliance combinent leurs efforts : les familles, les collègues, la Société de Secours, les classes des Jeunes Filles et les pieux peuvent s'organiser afin de traiter localement des besoins spécifiques avec une réussite impressionnante.

L'organisation humanitaire de l'Église, Latter-day Saint Charities, regroupe une grande quantité d'efforts modestes pour aider les gens dans des situations d'urgence partout dans le monde⁵. Les membres de l'Église y contribuent généreusement par leur temps, leur argent et leurs compétences. La plupart de ces contributions sont modestes : un petit don d'argent ou quelques heures de bénévolat. C'est un parallèle moderne du denier de la veuve (voir Marc 12:41-44) ; ces contributions mineures en apparence montrent au monde ce que les veuves et les jeunes paysans de dix ans peuvent faire quand ils combinent leurs ressources et demandent ensuite au Seigneur de les faire croître (voir 1 Corinthiens 3:6).

Nous avons fait beaucoup de chemin depuis les premiers jours de l'Église pour édifier les conditions de Sion mais il reste encore beaucoup à faire. Que Dieu nous accorde à tous de rechercher les personnes dans le besoin et de faire notre possible pour soulager leur fardeau et accroître leurs compétences. Puisse-t-il aussi bénir son Église afin de coordonner et de magnifier les efforts individuels de ses membres accomplissant ainsi le devoir confié par les prophètes d'édifier Sion, d'être d'un seul cœur et d'un seul esprit, de demeurer dans la justice et de nous efforcer de n'avoir pas de pauvre parmi nous, jusqu'au retour du Sauveur. ■

NOTES

1. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 458.
2. James Leach, dans « Recollections of the Prophet Joseph Smith », *Juvenile Instructor*, 1^{er} mars 1892, p. 152-153.
3. Voir « Mormon Volunteers Building Homes for Typhoon Haiyan Victims », 21 février 2014, newsroom.ChurchofJesusChrist.org.
4. Andrew J. Workman, dans « Recollections of the Prophet Joseph Smith », *Juvenile Instructor*, 15 octobre 1892, p. 641.
5. Voir latterdaysaintcharities.org.

La paroisse d'Ubon en est capable !

Les membres de notre paroisse étaient rarement au grand complet, même à l'église. Que faire pour réunir tout le monde ?

Par Akanit Sapprasert

Ici, en Thaïlande, beaucoup de membres ont du mal à assister aux réunions de l'Église à cause des réunions scolaires, du mauvais temps (la plupart d'entre eux se déplacent à moto) et de la distance. Les membres de ma paroisse, la paroisse d'Ubon, connaissent toutes ces difficultés et davantage, ce qui rend l'assistance aux réunions difficile.

Un dimanche, je me demandais comment aider les membres à prendre conscience des bénédictions que nous recevons lorsque nous agissons avec foi pour participer au culte ensemble plus souvent. Il m'est venu l'idée suivante : « Pourquoi ne pas choisir un dimanche précis et faire en sorte que tous les membres soient présents ce jour-là ? » Si nous étions capables de faire venir tout le monde le même jour, cela permettrait aux membres de voir et sentir réellement la force de la paroisse.

Des dirigeants et des membres de la paroisse ont aimé l'idée et ont participé à sa planification. Nous avons décidé d'une date, le 17 juin 2018, qui était le dimanche le plus proche de la date anniversaire de la création du pieu d'Ubon en Thaïlande, et avons commencé à envoyer des messages par les réseaux sociaux. Nous avons baptisé le projet : « Tous à l'église le même dimanche ! 200 personnes à la réunion de Sainte-Cène – La paroisse d'Ubon en est capable. »

Presque toute la paroisse s'est impliquée à encourager les uns et les autres à venir. Sans relâche, tout le monde a envoyé des messages pour persuader les autres de venir. Les membres ont aussi invité d'autres membres qui reviennent à l'Église et des amis non membres. Beaucoup de gens ont dit oui !

Nous nous sommes rendu compte que ce n'était pas simplement pour le plaisir de voir combien de personnes viendraient. Nous voulions que ce soit une expérience spirituelle spéciale afin de motiver les membres à faire de l'assistance à la réunion de Sainte-Cène une priorité. Donc, au cours des mois qui ont précédé le dimanche choisi, l'épiscopat a recommandé à tous de ne pas s'engager dans des activités qui atténuent l'importance de la Sainte-Cène ou de ce que nous faisons pour adorer le Seigneur.

Nous avons même fait des marque-pages pour aider les gens à se souvenir du rendez-vous et de l'Esprit que l'on y ressentirait grâce à l'effort de participation de chacun. Le marque-page portait le nom du projet et un passage d'Écritures : « J'avais dit : Vous êtes des dieux, vous êtes tous des fils du Très-Haut » (Psaumes 82:6). Nous avons choisi ce passage parce que nous voulions que chacun sache qu'il est un enfant de Dieu et qu'il a le potentiel de devenir comme lui.

Les membres ont pris leurs précautions longtemps à l'avance pour être présents le jour fixé. Finalement, ce jour est arrivé. Les obstacles aussi.

Il a plu à verse la veille au soir et durant toute la nuit. Deuxièmement, certains membres avaient une réunion scolaire importante qui avait lieu en même temps que les réunions.

Nous avons demandé à tout le monde de prier pour que ces obstacles soient levés et surmontés. Vers sept heures, le dimanche matin, la pluie a cessé. Quand nous sommes arrivés à l'église, nous y avons trouvé les familles qui devaient aller à la réunion scolaire. Lorsque nous les avons interrogées à ce sujet, elles ont dit : « Nous devons d'abord assister à la réunion de Sainte-Cène. » Pour moi, c'était un grand témoignage de l'importance de la Sainte-Cène du Seigneur.

Les membres sont venus à la réunion avec beaucoup d'amis et de voisins. Une sœur de la paroisse était accompagnée de huit amies qui n'étaient jamais venues à l'église auparavant ! Il est arrivé tant de gens que nous avons dû

ouvrir les cloisons pour agrandir la salle. Il y a eu 215 personnes présentes à la réunion de Sainte-Cène ! Tout au long de la réunion, j'ai senti que le Saint-Esprit était avec nous et que Dieu nous avait aidés à faire de cet objectif une réussite.

Après ce dimanche extraordinaire, le nombre de personnes assistant régulièrement à la réunion de Sainte-Cène a augmenté. Parmi ces personnes, il y avait trois détenteurs de la Prêtrise de Melchisédek qui ont commencé à assister assidûment aux réunions de l'Église avec leur famille. Deux des enfants de l'une d'elles se sont fait baptiser et confirmer le mois suivant.

Nos dirigeants de pieu ont vu à quel point l'expérience a été positive pour notre paroisse et ont décidé d'organiser un projet similaire. Pour ce projet, les membres du pieu se sont tous engagés à assister aux réunions de leur paroisse un même dimanche. Cela a été un grand succès dans tout le pieu ; je sais que, dans l'une des paroisses, 208 personnes ont assisté aux réunions ! Je suis très reconnaissant des bénédictions que nous avons reçues au niveau du pieu, de la paroisse et à titre personnel grâce à ces projets et à l'Esprit que nous avons ressenti en les préparant et en y participant. ■

L'auteur vit à Isan (Thaïlande).



La météo, les distances et les emplois du temps scolaires empêchent de nombreux membres thaïlandais d'assister aux réunions. La paroisse d'Ubon a donc décidé de fixer une date et d'encourager le plus grand nombre possible de personnes à assister aux réunions ce jour-là.

« Vrai et dérangentant »

La mission des sites historiques de New York et de Pennsylvanie offre des occasions uniques de faire connaître l'Évangile de Jésus-Christ. Nous faisons du prosélytisme, nous enseignons et nous baptisons comme le font d'autres missionnaires, mais nous avons aussi la responsabilité merveilleuse de parler des événements sacrés qui se sont déroulés dans ces lieux.

Nous accomplissons notre service missionnaire à la ferme de la famille Smith, sur le site de la publication du Livre de Mormon, au centre des visiteurs de la colline de Cumorah et à la ferme de Peter et Mary Whitmer. Nous guidons les visiteurs dans ces sites sacrés et les aidons à mieux connaître l'histoire du Rétablissement et les événements qui l'ont entouré.

Un jour, mon collègue et moi avons fait visiter la ferme de la famille Smith à une jeune famille originaire d'Irlande. Ce frère et cette sœur étaient convertis depuis seulement deux ans.

Lorsque nous étions dans la maison de rondins qui a été reconstituée et dans laquelle Joseph Smith et sa famille vivaient au printemps 1820, mon collègue et moi avons donné le récit des événements importants de la jeunesse de Joseph qui l'ont conduit à aller dans un bosquet pour prier afin de savoir à quelle Église il devait se joindre. Nous leur avons raconté que Dieu le Père et Jésus-Christ sont apparus à Joseph et ont répondu à sa prière. Nous leur avons ensuite demandé ce qu'ils avaient ressenti la première fois qu'ils avaient entendu parler de Joseph Smith et de la Première Vision.

Je m'attendais à ce qu'ils disent la même chose que la plupart des gens, c'est-à-dire qu'ils avaient ressenti une chaleur dans leur cœur et qu'ils avaient su que cela devait être vrai tant l'Esprit qu'ils avaient éprouvé était puissant. Mais ils ont dit qu'ils avaient eu le sentiment que c'était « vrai et dérangentant ». Cela nous a fait réfléchir quelques

instants. Nous leur avons demandé d'expliquer ce qu'ils voulaient dire.

Ils nous ont expliqué qu'avant d'entendre parler de l'Évangile, tout allait bien pour eux et que l'idée d'abandonner leur mode de vie confortable leur paraissait un désagrément. Mais quand ils avaient reçu le témoignage spirituel que c'était vrai, ils avaient su qu'il leur fallait changer de mode de vie.

Leur témoignage captivant et sincère nous a impressionnés. Parce qu'ils avaient un réel témoignage de Joseph Smith et de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ, ils étaient disposés à faire des changements dérangentants dans leur vie et à se joindre à l'Église. Ils l'ont fait parce qu'ils savaient que ces changements étaient ce qu'il y avait de mieux pour leur famille !

J'ai profondément aimé ma mission. Je n'ai aucun doute que les sites où j'ai servi sont tous sacrés. Tout ce que nous disons s'y être passé s'est réellement passé. C'est un miracle. ■

Taylor Crofts (Wyoming, États-Unis)

Ils avaient eu le sentiment que la Première Vision était « vraie et dérangement ». Nous leur avons demandé d'expliquer ce qu'ils voulaient dire.



J'avais de nouveau quatorze ans

Me trouvant un jour à Rochester (New York, États-Unis) pour affaires, j'ai décidé de faire un petit crochet jusqu'aux sites historiques de l'Église, à Palmyra, à environ quarante kilomètres. Je voulais surtout voir le Bosquet sacré.

À cette époque, j'avais des contrariétés au travail et chez moi, et j'aspirais à avoir une expérience sacrée qui me confirmerait de manière spectaculaire que notre Père céleste se souciait de moi.

C'était plusieurs années avant la construction du Centre d'accueil des visiteurs de la colline de Cumorah et du temple de Palmyra. Je me suis garé près de la maison de la famille Smith, je suis sorti de la voiture et j'ai suivi les panneaux jusqu'au Bosquet sacré. Une prière dans le cœur, j'ai emprunté le chemin à travers les arbres. Je méditais tout en marchant et je me suis même agenouillé pour prier. Je me sentais calme mais je n'ai pas vu de colonne de lumière et n'ai ressenti aucune émotion

intense. Mes inquiétudes continuaient de me tracasser.

Un peu déçu, je me suis dirigé vers la maison de rondins reconstruite dans laquelle a vécu la famille Smith. Je l'ai imaginée là, en train de travailler, de lire les Écritures et de prier. J'ai visité la pièce à l'étage et la cuisine, avec sa cheminée de briques, une table et des chaises en bois, un plancher en bois et un mobilier simple. J'ai été frappé à l'idée que c'était dans une maison comme celle-là qu'un jeune garçon de quatorze ans vivait quand, rempli de questions, il a pris la décision d'aller demander à Dieu.

Sur le pas de la porte, prêt à repartir, j'ai regardé en direction du Bosquet sacré. Je savais que Joseph Smith était allé dans un bois près de chez lui, qu'il avait prié et vu notre Père céleste et son Fils, Jésus-Christ. Tout à coup, j'ai été submergé de compassion pour Joseph. C'était comme si je ressentais ce que Joseph avait ressenti avant de prier. Je

manquais de sagesse mais je savais que je pouvais m'adresser à Dieu et recevoir des réponses (voir Jacques 1:4-5). Je me suis souvenu qu'adolescent, j'avais prié avec foi et ressenti de la paix et de l'assurance. J'ai senti la même espérance et le même amour emplir mon cœur. C'était comme si j'avais de nouveau quatorze ans.

J'ai incliné la tête et prié en silence pour exprimer ma gratitude. J'avais reçu ma réponse. Mon Père céleste se *souciait* de moi. Et, si je continuais à lui faire confiance, il continuerait à me répondre. ■

Richard M. Romney, Magazines de l'Église



L'île de ma foi

Quand j'étais enfant, sur l'île de Robinson Crusoé, qui se trouve à un peu plus de six cents kilomètres au large des côtes du Chili, mes parents nous ont enseigné, à mes frères et sœurs et moi, la foi et la persévérance.

Ils nous ont donné l'une de leurs leçons les plus mémorables un dimanche de pluies torrentielles. Mes parents savaient qu'ils devaient respecter leur engagement envers le Seigneur – ils devaient aller à l'église. Nos parapluies étant cassés, nous n'avions plus que nos manteaux et nos bottes pour nous protéger de la tempête. Ma mère a eu l'idée de nous couvrir avec des sacs poubelle en plastique. Cela ne nous gênait pas d'être les seules personnes à marcher dans la rue sous la pluie. Nous savions que nous faisons ce que le Seigneur voulait.

Lorsque nous sommes arrivés à la maison que nous utilisons comme lieu de culte, nous nous sommes rendu compte que nous étions les seuls présents ce jour-là. Il y avait beaucoup de dimanches comme celui-là. Mon père était président de la branche et dirigeait souvent des réunions auxquelles n'assistaient que des enfants et quelques sœurs de la Société de Secours. Il bénissait et distribuait aussi la Sainte-Cène.

Ces jours où nous assistions aux réunions en famille me manquent. Je chéris le souvenir des moments où nous

chantions des cantiques ensemble et où nous apprenions qui sont notre Père céleste et son Fils, Jésus-Christ. Mon cœur est toujours sur l'île de Robinson Crusoé. Tous mes souvenirs d'enfance, notamment les enseignements de l'Évangile que j'ai reçus de mes parents, y sont attachés.

Comme il y avait peu de membres de l'Église sur l'île, nous n'avions pas les programmes ni les ressources dont jouissent beaucoup de membres. Mais mes parents nous ont enseigné à aller à l'église, à prier et à lire les Écritures. J'ai été fortifiée et guidée en lisant les Écritures et j'ai eu des moments de révélation personnelle. Je me souviens d'un dimanche en particulier où j'ai reçu la confirmation que je devais faire une mission.

Pendant mes études supérieures à Viña del Mar, au Chili, je me suis souvenue de mes parents et moi qui marchions sous le soleil, la pluie, la grêle et le vent pour aller à l'église. Chaque dimanche, ce souvenir me poussait à me lever, à me préparer et à aller à l'église, quoi qu'il se passe dehors.

L'Évangile de Jésus-Christ était au centre de ma vie lorsque j'étais enfant, lorsque j'étais missionnaire et il l'est encore maintenant que je suis épouse et mère. Maintenant que j'ai ma propre famille, mon mari et moi transmettons à nos enfants l'exemple de fidélité de mes parents. ■

Belén Aros, Coquimbo (Chili)

Cela ne nous gênait pas d'être les seules personnes à marcher dans la rue sous la pluie. Nous savions que nous faisons ce que le Seigneur voulait.



Devons-nous accepter l'appel ?

Parents d'un jeune enfant et d'un bébé, nous avons des difficultés à remplir nos appels dans l'Église. Alors quand on a demandé à mon mari d'être l'évêque d'une paroisse de jeunes adultes seuls, nous étions tous deux très hésitants.

Toutes sortes de questions se sont bousculées dans notre tête concernant notre capacité d'assumer des responsabilités supplémentaires. Quelques jours après avoir reçu l'appel, nous avons découvert que j'étais enceinte de notre troisième enfant. En raison de mes antécédents médicaux, mes grossesses précédentes avaient été difficiles. Après avoir discuté de ce qui se passerait dans les mois à venir si mon mari acceptait l'appel, nous ne savions plus trop quoi faire. Nous avons commencé à prier sincèrement pour être réconfortés et guidés.

À un moment donné, mon mari s'est demandé s'il devait expliquer notre

situation au président de pieu et refuser l'appel. C'était ce qu'il y avait de plus censé pour nous mais, lorsque nous avons prié et jeûné, nous nous sommes souvenus des paroles du président Monson (1927-2018) : « Quand nous sommes au service du Seigneur, nous avons droit à son aide » (« Appelés à servir », *L'Étoile*, juillet 1996, p. 47).

Cela nous a réconfortés et nos inquiétudes se sont dissipées. Nous

avons reçu l'assurance que cet appel ne venait pas du président de pieu. Il venait du Seigneur, qui savait avant nous que j'étais enceinte lorsque l'appel nous a été présenté. Il pouvait faire plus pour notre famille que ne le pouvait mon mari par lui-même s'il n'acceptait pas cet appel.

Nous appuyant sur notre foi, mon mari a accepté l'appel et nous avons pris chaque jour comme il venait. Ma troisième grossesse s'est avérée être un grand miracle et notre fils est né en bonne santé et fort. Les années que j'ai passées à assister aux réunions de notre paroisse avec nos enfants nous ont rapprochés les uns des autres, pas seulement dans notre famille mais aussi avec les membres de la paroisse. Pendant que mon mari travaillait diligemment dans son appel, j'ai appris à me tourner vers la famille qu'est la paroisse pour demander de l'aide avec mes enfants.

Mon mari et moi sommes reconnaissants aux nombreux saints fidèles et surtout à notre Père céleste de nous avoir aidés dans nos efforts pour trouver l'équilibre entre le travail, la famille et le service dans l'Église. ■

Norma-Jean Livai, Hawaï (États-Unis)



Comment Satan essaye-t-il de nous tromper ?

Néphi nous met en garde contre trois tactiques trompeuses du diable.

1. LA COLÈRE CONTRE CE QUI EST BON (2 Néphi 28:20)

Comment Satan pousse-t-il les gens à être en *colère* contre de *bonnes* choses ?
Voici certaines bonnes choses contre lesquelles Satan incite les gens à se mettre en **colère** :

- Le mariage et la famille traditionnels
- La gentillesse et la compassion à l'égard de tous, y compris de ceux qui sont différents de nous
- La religion organisée

Comment Satan fait-il pour que les gens se sentent à *l'aise* au point qu'ils *arrêtent de penser* à combattre le mal ou *cessent d'essayer* de progresser spirituellement ?

Voici certains des mensonges que le diable nous raconte pour nous rendre **apathiques** :

- Tout ce qui compte, c'est d'apprécier la vie et d'avoir des choses à la mode.
- Tout ce qui gêne ou est inconfortable est mauvais, et donc à éviter.
- Tant que tout *semble* bien aller dans la vie, c'est ce qui compte.

Comment Satan amène-t-il les gens à arrêter de croire que le mal est réel et que Dieu nous jugera ?

Voici certains mensonges que Satan nous raconte pour nous convaincre que le **mal** et les **conséquences** n'existent pas :

- Cette vie, c'est tout ce qu'il y a, alors vivez-là pleinement.
- Si cela vous fait du bien, faites-le.
- Regardez autour de vous. Les méchants ne sont pas punis. Alors pourquoi ne pas en profiter comme eux ?

2. LA FACILITÉ ET L'APATHIE (2 Néphi 28:21)

ÉVITER LES TROMPERIES

Pour trouver des conseils sur la manière d'éviter les tromperies, relisez le discours de conférence générale d'octobre 2004 de Dallin H. Oaks « Ne vous y trompez pas ».

3. PAS DE DIABLE, PAS DE MAL, PAS DE CONSÉQUENCES (2 Néphi 28:22)

Jacob 1-4

(9 – 15 MARS)

Le prophète Jacob a enseigné que l'aveuglement spirituel des Juifs venait de ce qu'ils « regardaient au-delà de la marque » (Jacob 4:14). Comment éviter de regarder au-delà de la marque ?

Quelle est la marque ?

« [Certaines personnes] étaient aveuglées parce qu'elles 'regardaient au-delà de la marque' (Jacob 4:14), qui est le Christ. »

Neal A. Maxwell (1926-2004), du Collège des douze apôtres, « Jesus of Nazareth, Savior and King », *Ensign*, mai 1976, p. 26.



Comment éviter de « regarder au-delà de la marque » ?



Que signifie regarder au-delà de la marque ?

Au tir à l'arc, si vous voulez atteindre la cible, vous devez la viser. Si vous regardez au-delà de la cible, vous la manquerez. C'est peut-être l'une des raisons pour lesquelles dans le Nouveau Testament, le mot *péché* vient du grec *hamartia* qui signifie « manquer la cible ». Quels sont les péchés des Juifs indiqués dans Jacob 4:14 ?

Comment atteignons-nous la cible ?

« Si notre objectif, nos pensées et nos efforts premiers tendent à augmenter notre amour pour Dieu, le Tout-Puissant, et à tourner notre cœur vers les autres, nous pouvons être sûrs d'avoir trouvé la bonne cible et de viser le mille, qui est de devenir de vrais disciples de Jésus-Christ. »

Dieter F. Uchtdorf, du Collège des douze apôtres, « Viser le centre », *Le Liahona*, mai 2017, p. 5.

Que nous apprend l'allégorie de l'olivier ?



Dans l'allégorie de l'olivier, le maître de la vigne trouve son arbre en train de dépérir et dit : « Je vais le tailler, et le bêcher alentour, et le nourrir » (Jacob 5:4).

Au fil de l'allégorie, le maître et son serviteur se rendent plusieurs fois dans la vigne (voir Jacob 5:15-18, 29-32, 37-42). Chaque fois, ils répètent le même processus : ils taillent, bêchent et nourrissent.

Le maître de la vigne représente Jésus-Christ. L'arbre et ses branches représentent son peuple. Cette allégorie est bien plus qu'une histoire d'arbres et de fruits. C'est un témoignage puissant de l'implication de Dieu dans la vie de ses enfants, de la mission du Sauveur et de son amour pour tout le genre humain.

TAILLER signifie enlever les branches mortes et les mauvais fruits. Le maître coupe les branches mortes et les jette au feu (voir Jacob 5:9). Comment Dieu nous aide-t-il à « tailler » les péchés et les faiblesses de notre vie ?

BÊCHER comprend le fait de dégager ce qui gêne autour d'un arbre, comme les mauvaises herbes. Cela permet aussi de s'assurer que rien ne viendra entraver la croissance de l'arbre. Quels obstacles nous empêchent de progresser spirituellement ?

NOURRIR un arbre en lui fournissant des minéraux et autres nutriments lui permet d'être en bonne santé. Comme les arbres, notre esprit a besoin de nourriture. Comment nourrissons-nous notre esprit ?



DISCUSSION

À l'origine, l'allégorie de l'olivier a été écrite sur les plaques d'airain par le prophète Zénos. À votre avis, pourquoi Jacob consacre-t-il une aussi grande partie de son récit aux paroles d'un autre prophète ?



« Quand nous
ENGAGEONS TOUT
ce que nous
sommes aujourd'hui,
nous pouvons
DEVENIR
DAVANTAGE
demain. »

Gerrit W. Gong, du Collège
des douze apôtres,
« L'appartenance grâce aux
alliances », p. 80, italiques
ajoutés.

La nécessité d'aimer et de servir.

« Nous savons tous en quoi nous devons nous améliorer. Il n'est pas nécessaire de nous le rappeler sans cesse les uns aux autres, mais nous avons besoin de nous aimer et de nous servir mutuellement et, ce faisant, d'instaurer un climat qui donne le désir de changer. »

Hans T. Boom, des soixante-dix,
« Savoir, aimer et progresser »,
p. 105.

RECOMMANDATIONS DE RUSSELL M. NELSON, PRÉSIDENT DE L'ÉGLISE

Pendant la conférence générale, Russell M. Nelson a fait des recommandations importantes aux saints des derniers jours.

Il a incité les jeunes à :

- « Remplir les conditions requises pour obtenir une recommandation à usage limité pour entrer dans le temple » (« Observations finales », p. 121).
- Se souvenir de son invitation de « s'engager dans le bataillon [des jeunes] du Seigneur » pour rassembler Israël (« Témoins, collègues de la Prêtrise d'Aaron et classes des Jeunes Filles », p. 39).

Il a donné aux sœurs les conseils suivants :

- « [Faites des efforts] pour comprendre ce que le Seigneur veut que vous sachiez et que vous fassiez » et « étudie[z] à l'aide de la prière la section 25 des Doctrine et Alliances et découv[r]ez ce que le Saint-Esprit vous enseignera ».
- « [Déterminez-vous] des distractions du monde » et « [engagez-vous] dans ce processus de consécration de votre vie au Seigneur et [poursuivez-le] tout au long de votre vie ».
- Enseignez la doctrine de Jésus-Christ et apportez votre « contribution dans les conseils de famille, de paroisse et de pieu ».
- Priez, jeûnez, étudiez les Écritures, servez dans l'œuvre de l'histoire familiale et du temple, ce qui « vous ouvre[a] les cieux ».
- « Étudiez, en vous aidant de la prière, toutes les vérités que vous pouvez trouver concernant le pouvoir

de la prêtrise [en commençant] par les sections 84 et 107 des Doctrine et Alliances. » (Voir « Des trésors spirituels », p. 77, 79.)

Il a incité tous les membres de l'Église à se préparer à la conférence générale d'avril 2020 en faisant les choses suivantes :

- Lire le récit de Joseph Smith de la Première Vision.
- Méditer sur la façon dont le Livre de Mormon et les événements qui ont suivi la Première Vision ont changé notre vie et celle de nos êtres chers.
- Utiliser les nouvelles vidéos du Livre de Mormon au cours de notre étude personnelle et familiale.
- Choisir nos propres questions et concevoir notre plan personnel pour nous immerger « dans la lumière glorieuse du Rétablissement ». (Voir « Observations finales », p. 122.)

APPROFONDIR

Marcher sur le chemin des alliances

Dallin H. Oaks a dit que pour respecter les deux grands commandements, « nous devons suivre une ligne très mince entre la loi et l'amour : respecter les commandements et avancer sur le chemin des alliances tout en aimant notre prochain. Pour progresser sur ce chemin, nous devons rechercher l'inspiration divine » (« Deux grands commandements », p. 75). Regardez ou lisez son discours, ainsi que les discours des orateurs suivants pour trouver de la force en avançant sur le chemin des alliances :

- Terence M. Vinson, qui a dit : « Ce qu'il nous faut, c'est moins de Wi-Fi et plus de Néphi ! » (« Vrais disciples du Sauveur », p. 9).
- Stephen W. Owen, qui nous a incités à rechercher « la nourriture spirituelle » en nous déconnectant du monde et en nous connectant avec les cieux (« Sois fidèle, ne perds pas la foi », p. 12).
- Michelle Craig, qui a présenté quatre manières de faire grandir notre capacité spirituelle de recevoir la révélation (« Capacité spirituelle », p. 19).
- Gary E. Stevenson, qui a dit : « Nous devons rester fidèles et vigilants, car c'est le seul moyen de discerner la vérité et d'entendre la voix du Seigneur par l'intermédiaire de ses serviteurs » (« Ne me trompe pas », p. 96).
- M. Russell Ballard, qui a dit : « L'une des choses les plus importantes que nous pouvons apprendre dans cette vie est la manière dont nous pouvons mettre en valeur notre nature spirituelle éternelle et contrôler nos mauvais désirs » (« Donner à son esprit le contrôle sur son corps », p. 109).
- Peter M. Johnson, qui nous a enseigné comment surmonter trois méthodes de l'adversaire : la tromperie, la distraction et le découragement (« Le pouvoir de vaincre l'adversaire », p. 110-112).

COMMENT ...

**Faire
connaître
l'Évangile**

Concernant la prédication de l'Évangile, Cristina B. Franco a posé les questions suivantes et a ajouté : « La réponse à toutes ces questions est oui. Nous pouvons y arriver ! »

- « Pouvons-nous inviter un ami qui n'est pas de notre foi à venir à l'église avec nous le dimanche ? »
- « Pouvons-nous donner un exemplaire du Livre de Mormon à un parent ou à un ami ? »
- « Pouvons-nous aider les autres à trouver leurs ancêtres sur le site de FamilySearch ou leur faire part de ce que nous avons appris au cours de notre étude hebdomadaire du programme *Viens et suis-moi* ? »
- « Pouvons-nous être plus semblables à notre Sauveur Jésus-Christ et dire aux autres ce qui nous apporte de la joie ? »

Cristina B. Franco, deuxième conseillère dans la présidence générale de la Primaire, « Trouver la joie en répandant l'Évangile », p. 85.



Inspiration sur le quai

Par Afatia Silaga

Ma famille était en souffrance et j'avais une escale de quatre heures avant de prendre le bateau pour rentrer chez moi. C'était le moment de prier.



Alors que je m'apprêtais à faire la dernière étape en bateau avant d'arriver chez moi, j'ai appris qu'il y avait eu une grosse dispute dans ma famille plus tôt dans la journée. Une *très* grosse dispute.

Ma femme était en colère. Mes enfants étaient en colère. Tout le monde souffrait. Je ne savais pas quoi faire.

Le matin même, j'avais pris mon camion de bonne heure pour aller travailler et j'avais embarqué sur le ferry de l'île d'Upolu (Samoa), où j'habite, pour me rendre à Savai'i. Le trajet

prend plusieurs heures à l'aller comme au retour.

Après avoir parlé à ma femme au téléphone et entendu la colère dans sa voix, j'avoue que l'idée de rentrer chez moi au milieu de cette situation était difficile. Je ne savais pas si j'allais pouvoir trouver une solution à autant de mauvais sentiments dans ma famille.

J'ai conduit le camion jusqu'au quai d'embarquement et j'ai commencé à prier. Pendant les quatre heures qui ont suivi, je suis resté assis

dans mon camion à prier pour ma famille tout en attendant le bateau pour rentrer chez moi.

Après un long moment en prière, il m'est venu une impression spirituelle claire. « Montre simplement ton amour à tes enfants. *Montre ton amour*. Dis-leur : 'Je vous aime et Dieu vous aime'. »

Je me suis toujours bien entendu avec mes enfants. Ils savent que je les aime et combien ils comptent pour moi. Mais, par cette révélation, j'ai compris clairement que leur témoignage

davantage d'amour était la seule chose qui rapprocherait ma famille.

Quand je suis arrivé chez moi tard ce soir-là, ma femme était encore très fâchée. Elle m'a demandé : « Qu'est-ce que tu vas faire ? »

Je lui ai raconté la révélation que j'avais reçue. Je lui ai dit que j'avais ressenti que nous devons montrer encore plus clairement notre amour à nos enfants. J'ai dit : « Je crois que ce sera la clé de la guérison de la souffrance de tout le monde. » Nous avons décidé d'essayer.

Cette soirée était normalement celle que nous réservions à notre conseil de famille hebdomadaire. Mais, à cause de la dispute, presque toute la famille voulait l'annuler cette semaine-là. Ma femme et moi avons décidé de tenir notre conseil de famille malgré tout.

Au début, personne ne disait rien. Je me rendais bien compte qu'il y avait eu beaucoup de pleurs et de souffrance émotionnelle dans ma famille ce jour-là.

Puis ma femme a pris la parole. Elle a dit : « Je veux juste que vous sachiez combien je vous aime tous. » J'ai observé

le changement dans leur langage corporel. Au début, ils étaient tous assis au bord de leur chaise. Mais, dès que ma femme a commencé à expliquer à quel point elle les aimait, nos enfants se sont penchés en arrière et se sont détendus. Bientôt, ils se sont aussi ouverts. Je leur ai dit à quel point je les aimais et étais heureux que nous soyons une famille.

Cela a résolu tout le problème. C'était incroyable. Toute la colère avait disparu de notre foyer et nous avons pu réparer ce qui avait été brisé.

Ma famille n'est toujours pas parfaite. Mais nous nous aimons tous profondément. Et nous prenons du temps les uns pour les autres. Que ce soit pour nous lever tôt et lire les Écritures ensemble, aller à l'église ensemble, jouer au basketball ensemble, partager nos repas ou juste écouter de la musique ensemble, nous faisons de grands efforts pour rester proches.

Grâce à tout cela, ma femme et moi savons plus que jamais combien il est important de montrer notre amour à nos enfants. ■

LES LEÇONS DE CE PÈRE

- Frère Silaga a reconnu qu'il ne pouvait pas résoudre ce problème seul. Il a prié pendant des heures, cherchant à savoir par révélation quoi faire pour aider sa famille.
- La famille Silaga fait de Jésus-Christ le centre de son foyer. Malgré un emploi du temps chargé, les membres de la famille se lèvent de bonne heure pour étudier les Écritures en famille. Ils tiennent un conseil de famille chaque semaine. Ils assistent aux réunions de l'Église. Ils font tout ce qu'ils peuvent pour recevoir les bénédictions de l'Évangile dans leur foyer.
- Frère Silaga a tenu conseil avec sa femme avant de parler à leurs enfants de la dispute.
- Frère et sœur Silaga disent régulièrement à leurs enfants combien ils les aiment.
- Les Silaga travaillent ensemble mais ils jouent aussi ensemble. Ils sont un bon exemple du conseil donné par Dieter F. Uchtdorf, du Collège des douze apôtres : « Dans les relations familiales, *l'amour s'épelle en réalité t-e-m-p-s*, temps. » Prendre du temps l'un pour l'autre est la clé de l'entente au foyer » (« Concernant les choses qui ont le plus d'importance », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 22).



Jeunes adultes

Dans cette section

44 Nouveaux membres :
Votre place est ici
Par Brian S. King

46 Se sentir à sa place
dans l'Église à travers
le prisme de la stérilité
Par Jodi King

Version numérique uniquement

Nous aspirons tous à trouver
notre place
Par Eric B. Murdock

Revenir à l'église dans des bras
accueillants
Par Rachelle Wilson

Comment survivre au dimanche
quand on est introverti
Par Aspen Stander

Découvrez ces articles et davantage :

- Sur liahona.ChurchofJesusChrist.org
- Dans **JA Hebdo** (à la rubrique « Jeunes adultes » dans l'application Bibliothèque de l'Évangile)

Racontez votre histoire

Avez-vous une histoire extraordinaire à raconter ? Ou bien aimeriez-vous voir publiés des articles sur certains sujets ? Si oui, faites-le nous savoir ! Envoyez vos articles ou vos commentaires à liahona.ChurchofJesusChrist.org.

Nos difficultés à nous sentir à notre place

Vous est-il arrivé, en entrant dans une pièce, d'avoir l'impression que tous les regards se dirigeaient vers vous ? Ou pire, avez-vous eu l'impression qu'absolument personne ne vous avait remarqué ? Cela m'est arrivé. Ces situations peuvent être douloureuses parce que nous aspirons tous à être acceptés.

L'Évangile de Jésus-Christ nous rapproche. Mais, parfois, nos différentes situations font que nous avons **du mal à nous sentir à notre place**. Parmi les nombreuses personnes qui composent l'Église, des nouveaux convertis **essayent de trouver leur place**. Page 44, je raconte comment la perspective sur la façon de trouver ma place et d'accomplir ce que le Seigneur attend de nous a changé.

Il existe aussi de nombreuses personnes comme Jodi et son mari à qui des problèmes de stérilité ou d'autres épreuves peuvent donner le sentiment de ne pas appartenir au groupe. Lisez son histoire, page 46.

Dans les articles en version numérique uniquement, Rachel raconte comment l'accueil des membres a fait toute la différence lorsqu'elle est redevenue pratiquante. Eric enseigne que **nous sommes tous utiles** dans le corps du Christ et Aspen explique comment s'intégrer et s'épanouir à l'église quand on est introverti.

L'Église est pleine de gens qui n'ont pas le sentiment d'y être à leur place. Peut-être êtes-vous l'un d'entre eux. Mais **nous pouvons tous faire notre part** pour que chaque membre se sente le bienvenu. Parce que se sentir accepté n'est pas une question de circonstances. Ce qui compte, c'est qui l'on est vraiment et ce que l'on s'efforce de devenir. En tant qu'enfants de Dieu, nous appartenons tous à l'Église du Christ.

Fraternellement,
Brian S. King





Nouveaux membres : Votre place est ici

Essayez-vous
de répondre
à des attentes
qui ne sont pas
les bonnes ?



Par Brian S. King

Lorsque vous faites la connaissance de quelqu'un, comment vous présentez-vous ? Quels sont les éléments importants de votre identité ? Je m'appelle Brian. Et j'appartiens à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Mais je ne m'y suis pas toujours senti à ma place.

Je suis devenu membre de l'Église au cours de ma première année d'université. Très peu de temps après mon baptême, des membres bien intentionnés ont commencé à me demander : « Est-ce que tu vas faire une mission ? » Je n'avais pas encore eu sérieusement l'idée de faire une mission, mais j'avais le sentiment que la réponse attendue était « oui ».

Suis-je à la hauteur ?

À peine un an après être devenu membre de l'Église, j'ai reçu mon appel à servir en Angleterre et je suis arrivé dans le champ de la mission, enthousiaste à l'idée d'enseigner. Mais au bout de quelques jours, j'ai réalisé que j'avais le mal du pays. Je n'étais pas préparé à faire une mission à plein temps.

En discutant de mes sentiments avec mon président de mission au téléphone, il a ressenti qu'il devait chanter : « Ce jour au cœur, j'ai du soleil » (*Cantiques*, n° 144). Cela m'a paru un peu étrange mais m'a procuré un sentiment de lumière et de chaleur.

Pourtant, une semaine plus tard, j'étais dans un avion me ramenant chez moi. Pendant tout le vol, j'étais en proie à une lutte intérieure. J'étais anéanti par l'inquiétude de ce que les autres penseraient de mes choix. J'étais fâché contre moi de ne pas avoir accompli une mission complète de deux ans. Après tout, j'avais quitté mes amis et ma famille, et j'avais repoussé mes études pour cela. J'avais ressenti tellement de peine, et maintenant j'avais tout simplement l'impression que notre Père céleste m'avait abandonné en ce moment où j'avais besoin de lui. Je me suis demandé si je méritais toujours ma place, parce que je n'avais pas su être à la hauteur de chaque attente.

Venez comme vous êtes

Une semaine après mon retour à la maison, la famille de mon meilleur ami m'a invité à regarder une session de conférence générale. C'était la dernière chose que j'avais envie de faire. Mais je l'ai fait.

Vers le milieu de la session, Jeffrey R. Holland s'est avancé au pupitre et a dit : « Ce jour au cœur j'ai du soleil », les mêmes paroles que j'avais été surpris d'entendre mon président de mission me chanter deux semaines plus tôt. L'Esprit m'a murmuré : « C'est l'Église à laquelle tu appartiens. » Au cours du quart d'heure qui a suivi, mon point de vue a complètement changé.

Il est facile d'avoir l'impression de ne pas être à sa place lorsqu'on a échoué face aux attentes des autres. Mais nous échouons tous (voir Romains 3:23). Et, oui, Dieu affirme qu'une place demeure quand même pour chacun de nous dans son Église (voir 1 Corinthiens 12:20-23).

Dans ce discours de conférence, frère Holland a enseigné : « Venez comme vous êtes », nous dit notre Père aimant, mais il ajoute : « Ne comptez pas rester comme vous êtes » (« Les cantiques chantés et non chantés », *Le Liahona*, mai 2017, p. 51). Dieu nous veut ici, peu importe qui nous sommes ou ce que nous avons fait, parce que cela lui permet de nous aider à changer en celui ou celle que nous deviendrons (voir 3 Néphi 18:22).

Avant d'entendre le discours de frère Holland, je pensais qu'avoir sa place signifiait être à la hauteur de toutes les attentes. Maintenant, je comprends mieux que l'Église du Seigneur n'est pas pour les personnes déjà parfaites mais pour perfectionner celles qui ne le sont pas. Et lorsqu'on s'efforce de le suivre, on appartient à son Église. ■



Brian S. King prépare un diplôme d'études relatives à la famille à l'université Brigham Young. Il est né et a grandi dans une zone rurale de la Caroline du Nord (États-Unis) et il aime passer du temps dans les montagnes.

Voici **CINQ CHOSES** que j'aurais aimé savoir lorsque j'étais nouveau membre :

1. **Soyez vous-même.** Votre personnalité et vos dons uniques fortifient l'Église dans son ensemble (voir 1 Corinthiens 12).
2. **Joignez-vous aux autres.** En vous entourant de personnes qui partagent vos valeurs, il vous sera plus aisé de rester sur le chemin des alliances.
3. **Allez au temple.** Le fait d'aller au temple ou de vous y préparer vous aidera à garder une perspective éternelle.
4. **Concentrez-vous sur ce qui a le plus d'importance.** Quand la situation devient accablante, concentrez-vous sur votre respect des alliances ou ce que vous faites pour vous y préparer.
5. **Soyez patient avec vous-même.** Ne vous comparez pas aux autres et progressez à votre propre rythme.



Se sentir accepté dans l'Église à travers le prisme de la stérilité

Par Jodi King

Ma stérilité m'a donné l'impression que je n'avais pas ma place à l'église.

Je n'avais jamais éprouvé cela avant que mon mari, Cameron, et moi ayons eu à nous battre contre l'infertilité. Les enfants et les familles que j'avais généralement plaisir à voir à l'église ont commencé à me causer de la peine et à me faire souffrir.

N'ayant pas d'enfant dans les bras ni de paquet de couches à la main, je me sentais inutile. À la Société de Secours, les garderies étaient annoncées, des mères bavardaient et l'on aurait dit que chaque leçon portait sur le rôle maternel.

Je me sentais perdue.

Je n'avais pas d'enfant à emmener à la garderie. Je n'avais rien à raconter sur la manière d'élever mon enfant dans l'Évangile.

J'avais désespérément envie de faire partie des

conversations sur la maternité et de me lier d'amitié avec les sœurs de ma paroisse mais j'avais l'impression qu'il n'y avait pas de lien entre nous parce que je n'étais pas mère.

Notre premier dimanche dans une nouvelle paroisse a été le plus difficile. Comme nous n'avions pas d'enfants, on nous a demandé si nous venions de nous marier et si nous projetions de fonder une famille. J'étais devenue habile pour répondre à ce genre de questions sans permettre qu'elles m'affectent ; je savais que l'intention n'était pas de faire du mal.

Cependant, ce dimanche-là, il m'a été particulièrement difficile de le faire. Nous venions d'apprendre, après bien des espoirs, qu'une fois encore, je n'étais pas enceinte.





J'étais anéantie en arrivant à la réunion de Sainte-Cène et j'avais du mal à répondre aux questions typiques qu'on vous pose pour faire connaissance. Pendant la Sainte-Cène, j'ai parcouru l'assemblée du regard à la recherche d'autres jeunes couples sans enfants avec qui mon mari et moi pourrions nous entendre. Nous n'en avons vu aucun.

Mais c'est l'École du Dimanche qui m'a vraiment brisé le cœur. La leçon, qui devait porter sur le rôle divin de la mère, s'est emballée et est devenue un exutoire. J'étais effondrée et pleurais silencieusement à chaudes larmes en entendant une femme se plaindre d'une bénédiction pour laquelle j'aurais tout donné.

Je suis sortie de l'église précipitamment. Au début, je ne voulais pas y retourner. Je ne voulais pas me sentir de nouveau isolée. Mais, le soir venu, après en avoir parlé avec mon mari, nous avons su que nous continuerions d'aller à l'église non seulement parce que le Seigneur nous l'a demandé mais aussi parce que

nous savions tous les deux que la joie que nous avons en renouvelant nos alliances et en ressentant l'Esprit à l'église surpasse la tristesse que j'ai ressentie ce jour-là.

Il nous arrive à tous d'avoir parfois l'impression de ne pas être à notre place

Cette expérience date de quatre ans. Le temps a passé. Je n'ai toujours pas de bébé dans les bras ni de paquet de couches à la main mais, à présent, je sais plus que jamais que ma place est à l'église.

Dans mes efforts pour surmonter mon chagrin, j'ai appris à mieux observer les personnes autour de moi. Je balaye toujours l'assemblée du regard mais, maintenant, j'essaie de remarquer les personnes qui sont venues à l'église pensant qu'elles n'y ont pas leur place. Et j'ai appris qu'il nous arrive à tous de ne pas nous sentir à notre place.

Dans l'Église, il y a des veufs et des veuves, des divorcés et des membres seuls, des personnes dont un membre de la famille s'est éloigné de l'Évangile, des personnes qui ont des maladies chroniques ou des difficultés financières, des membres qui ont une attirance pour les personnes de même sexe, d'autres qui s'efforcent de surmonter une dépendance ou des doutes, des nouveaux convertis, des personnes qui viennent d'emménager, d'autres dont les enfants ont quitté le cocon familial, et la liste ne s'arrête pas là.

Aujourd'hui, j'essaie de remarquer les personnes qui viennent à l'église en pensant peut-être qu'elles n'y sont pas à leur place.

Chacun de nous peut avoir le sentiment que ses épreuves ou sa situation l'empêchent de sentir qu'il fait partie du groupe mais la vérité est que notre vie et nos épreuves uniques sont en fait ce qui nous donne le plus notre place dans l'Église du Christ.

Nous appartenons à notre Sauveur

Nous sommes membres de l'Église pour le suivre. Nous appartenons à notre Sauveur et, par conséquent, nous avons notre place dans son Église. Il nous a dit : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos » (Matthieu 11:28).

Le Seigneur nous invite à aller à lui, quelle que soit notre situation. Nous allons à l'église pour renouveler nos alliances, augmenter notre foi, trouver la paix et faire comme ce qu'il a fait à la perfection dans sa vie : nous mettre au service des personnes qui n'ont pas le sentiment de faire partie du groupe.

Il y a des moments où je suis la seule à la Société de Secours à ne pas avoir d'enfants. Et d'autres où les gens me demandent encore pourquoi je n'ai pas d'enfants. Ces moments peuvent être difficiles mais, à côté de toutes ces expériences difficiles, il en existe bien davantage qui sont joyeuses.

Ressentir l'Esprit à l'église et montrer mon amour pour le Sauveur surpasseront toujours n'importe quel sentiment de solitude. Je sais qu'il y a de la paix en Christ. Je sais qu'aller à l'église est source de guérison. Je sais que nous sommes bénis quand nous continuons d'y aller. Nos épreuves sont différentes de celles d'autres personnes qui sont à l'église mais notre expérience personnelle peut nous aider à avoir plus d'empathie à l'égard des gens qui pensent ne pas y avoir leur place. Le résultat est que ces expériences peuvent nous unir.

Je sais qu'en rendant témoignage et en ouvrant mon cœur, j'aiderai les autres à comprendre que chacun d'eux a une place dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. ■



Jodi King a grandi en Iowa (États-Unis), qu'elle considérera toujours comme son foyer. Elle a rencontré son mari et l'a épousé quand elle était étudiante à l'université Brigham Young. Elle enseigne actuellement dans une maternelle et travaille aussi comme assistante virtuelle.



JEUNES ADULTES

**AVEZ-VOUS
L'IMPRESSION DE NE PAS
ÊTRE À VOTRE PLACE ?**

*Des jeunes adultes racontent ce
qu'ils ont fait pour sentir qu'ils ont
leur place dans l'Église.*

42



JEUNES

**UTILISE LE CARNET
DE NOTES DE LA
CONFÉRENCE POUR
TE PRÉPARER POUR
LA CONFÉRENCE
GÉNÉRALE, L'ÉCOUTER
ET EN TIRER DES
ENSEIGNEMENTS !**

PARENTS

**ENSEIGNER AUX
ENFANTS À PRIER
COMME ÉNOS**

A12-A13,
A20-A23

ÉGLISE DE
JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS
DES DERNIERS JOURS



L'Ami



Découvre qui était
ÉNOS !

Voir pages A12-13, A20-23

Comment notre Père céleste nous parle-t-il ?

Voici quelques façons dont nous pouvons l'entendre :



Dallin H. Oaks
Premier conseiller
dans la première
présidence

Notre Père céleste nous parle de nombreuses manières. Quand Joseph Smith a prié pour savoir quelle Église était la bonne, notre Père céleste et Jésus-Christ lui sont apparus et lui ont parlé face-à-face. Mais, généralement, notre Père céleste nous parle par l'intermédiaire du Saint-Esprit. Il met des pensées dans notre esprit et des sentiments dans notre cœur.



1. Par le sentiment que Jésus nous aime et que l'Évangile est vrai



2. Par un sentiment de réconfort quand nous nous sentons triste ou seul



3. Par un sentiment de joie après nous être repenti



4. Par un sentiment de bien-être quand nous entendons de la belle musique ou regardons un tableau inspirant



5. Par un sentiment de paix qui confirme un bon choix



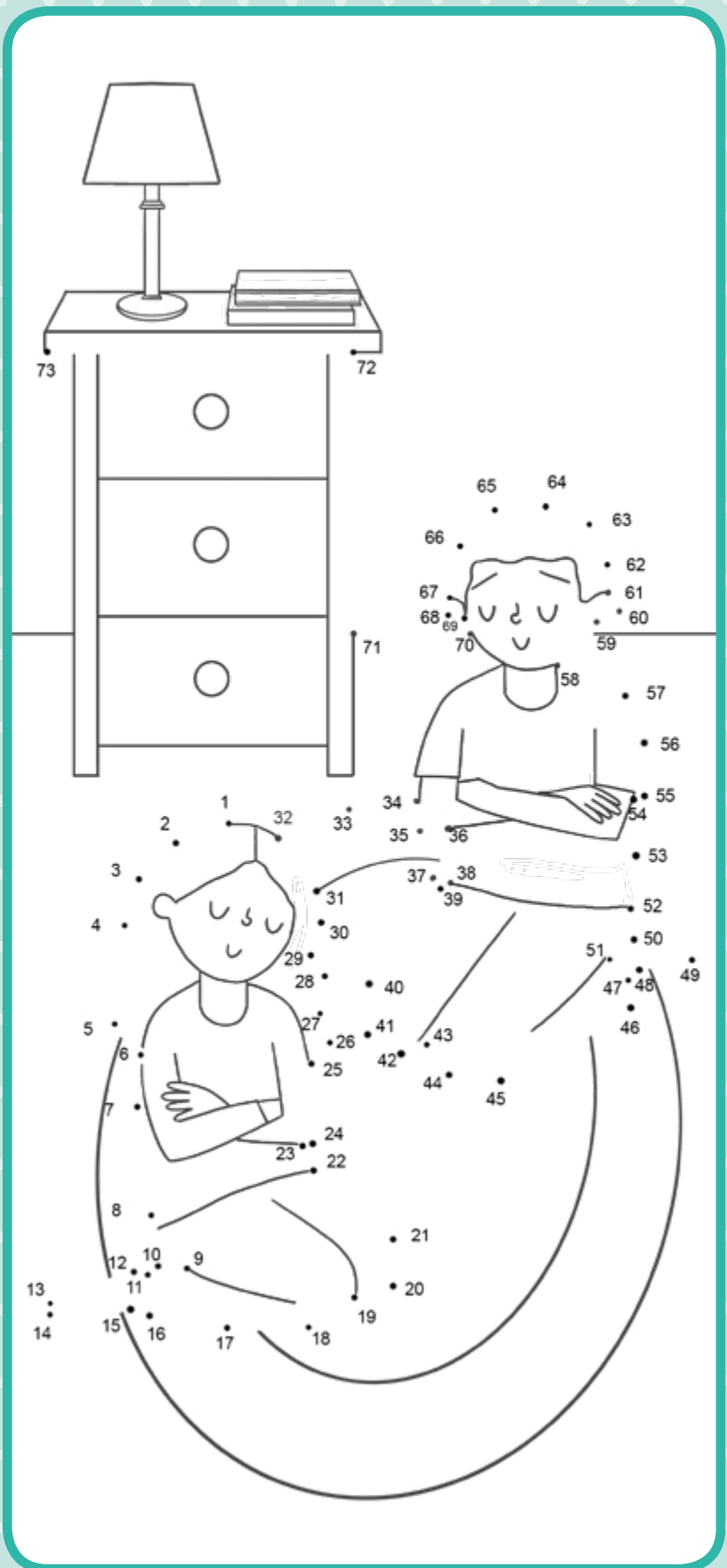
6. Par un sentiment qui nous avertit que quelque chose ne va pas



Choisis le bien et écoute

Quand notre Père céleste nous parle par l'intermédiaire du Saint-Esprit, cela s'appelle la « révélation ». Notre Père céleste et Jésus-Christ ne nous donnent pas des révélations à propos de tout ce que nous faisons. Mais nous ne devons pas être inquiets. Si nous essayons de choisir le bien et d'écouter le Saint-Esprit, ils nous aideront et nous guideront lorsque ce sera important. ●

Adapté de l'article intitulé « Eight Ways God Can Speak to You » (Huit manières dont Dieu peut s'adresser à vous), New Era, septembre 2004, p. 4-8.



Je n'arrêtais pas de rêver d'un bel édifice !

Par Katie Morrell

Magazines de l'Église
(D'après une histoire vraie)

Le rêve d'Anthony

Anthony était surpris en se réveillant. C'était la troisième fois qu'il faisait le même rêve ! Dans son rêve, un homme de haute stature lui montrait un bel édifice. *Qu'est-ce que cela pouvait bien signifier ?*

En tant qu'instituteur, Anthony avait visité de nombreux endroits en dehors de son village au Nigeria. Le bâtiment de son rêve ne ressemblait à rien de ce qu'il avait vu auparavant. Peut-être n'existait-il pas ! Mais il avait quelque chose de spécial.

Les années passant, Anthony a continué de penser à son rêve mais il avait d'autres raisons d'être inquiet. La guerre avait éclaté au Nigeria. Il n'était pas prudent pour Anthony, sa femme et ses enfants de sortir de chez eux. C'était difficile de rester enfermés toute la journée. Ses amis et ses élèves manquaient à Anthony.

Un jour, il a trouvé chez lui un vieux magazine. En l'ouvrant, il a

vu quelque chose qui lui semblait familier. C'était le bel édifice de son rêve ! Il *existait* vraiment.


Le bâtiment appartenait à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Anthony s'est dit : *Je n'ai jamais entendu parler de cette Église.* Il voulait

en apprendre davantage mais, à cause de la guerre, il ne pouvait toujours pas sortir de chez lui. Il fallait qu'il attende.

Quand la guerre a pris fin, Anthony a envoyé une lettre au siège de l'Église, à Salt Lake City. Il demandait si l'Église pouvait envoyer des missionnaires pour les instruire, sa famille et lui.

Anthony a écrit : « Pouvez-vous édifier votre église dans ma ville ? J'aimerais recevoir des Écritures pour instruire les autres villageois. »

C'est le bâtiment que j'ai vu dans mes rêves !



J'ai construit
cette petite église
afin que nous
ayons un lieu où
nous réunir.

Anthony a été triste en lisant la réponse du siège de l'Église : « En ce moment, nous n'avons pas de missionnaires dans votre pays. » À cette époque, la plupart des hommes noirs ne pouvaient pas détenir la prêtrise. L'Église n'était pas organisée dans beaucoup d'endroits d'Afrique.

Mais Anthony avait la patience d'attendre le moment choisi par le Seigneur. Il ne pouvait pas encore se faire baptiser mais il a conservé une foi forte.

L'Église a envoyé un Livre de Mormon et d'autres ouvrages à Anthony et sa famille. Il les a étudiés et a enseigné ce qu'il avait appris aux autres villageois.

Il y avait tellement de gens intéressés par l'Évangile qu'Anthony voulait qu'ils aient un lieu où se réunir.

Sur une route bordée de bananiers, Anthony a construit une petite église à la porte et aux volets peints en bleu. « Saints des Derniers Jours nigériens » était inscrit sur la façade.

Les années ont passé. Puis un jour, Anthony a reçu une nouvelle merveilleuse. Dieu avait dit au prophète que *tous* les hommes dignes pouvaient détenir la prêtrise. L'Église allait envoyer des missionnaires dans le village d'Anthony !

Les missionnaires ont été surpris de trouver une église et autant de gens prêts à se faire baptiser. Ils ont été étonnés par la foi d'Anthony et des autres villageois.

Il a dit aux missionnaires : « L'attente a été longue et difficile, mais cela n'a plus d'importance maintenant. Vous êtes enfin venus ! »

Anthony a été la première personne à être baptisée dans la rivière Ekeonumiri, au Nigeria. Quand la nouvelle branche a été organisée, il a été appelé à la présider. Fidelia, sa femme, était présidente de la Société de Secours. Ils ont été scellés au temple un an plus tard.

Anthony a continué à proclamer sa foi aux autres. Il disait souvent aux gens que la graine de l'Évangile plantée au Nigeria pousserait et deviendrait un grand arbre. Le monde serait surpris de sa croissance.



Enfin
baptisé !

Il avait raison. Aujourd'hui, il y a plus de 170 000 membres de l'Église dans le pays, et un temple magnifique ! La graine de l'Évangile qu'Anthony a contribué à planter continue de grandir dans le monde aujourd'hui. ●

Anthony Uzodimma Obinna (1928-1995)

a dit que l'Église grandirait au Nigeria et « deviendrait un centre puissant pour les saints ». Aujourd'hui, on y trouve sept missions, plus de cinquante pieux et un temple !

Bonjour
des
Samoa !



Talofa !
(« Salut » en samoan) nous
nous appelons Margo et Paolo !
Viens visiter les Samoa
avec nous !



Les **Samoa** sont un pays
constitué d'îles situées dans l'océan
Pacifique. Il y a deux îles principale
s et quatre îles plus petites.



Aux Samoa, beaucoup de gens
vivent dans des *fales*, qui sont
des maisons sans murs. On
cuisine sur un feu à l'extérieur.



Aux Samoa, les gens aiment
chanter ! Ces enfants se prépa-
rent à chanter à la Primaire.

O LE EKALEZIA A
IESU KERISO

O LE AU PAIA O ASO
E GATA AI

Voici comment on dit

« l'Église de Jésus-Christ des Saints des
Derniers Jours » en samoan : *O Le Ekalesia
a Iesu Keriso o le Au Paia o Aso e Gata Ai.*



Baucoup élèvent des
cochons et des poules, et utilisent
des chiens pour la chasse.





Aux Samoa, on mange beaucoup de noix de coco. Tout le monde aide à les ramasser et à enlever la coque extérieure. Les coques servent souvent pour faire du feu pour la cuisine.



Fais la connaissance de quelques-uns de nos amis des Samoa !



J'aime chanter les chants de la Primaire. Mes chants préférés sont « Raconte-moi les histoires de Jésus » et « Je suis enfant de Dieu ».

Mary V., cinq ans, Savai'i (Samoa)



Je sais que mon Père céleste entend mes prières et y répond.

Alex S., 11 ans, Upolu (Samoa)

Habites-tu aux Samoa ? Écris-nous ! Nous aimerions faire ta connaissance.



Merci d'avoir découvert les Samoa avec nous. À la prochaine fois !

Parce qu'ils vivent sur des îles, les Samoans ne sont jamais loin de l'océan.



Musique pour un jour meilleur

Par David Dickson

Magazines de l'Église
(D'après une histoire vraie)

D'un coup de pied, Elizabeth envoie une coque de noix de coco vide sur le chemin de terre. Elle fronce les sourcils pendant que la noix de coco s'éloigne en roulant. Aujourd'hui, ce n'est pas une bonne journée.

Pas du tout !

Lagi lui a dit une méchanceté à l'école.

Plus tard, les autres enfants ont ri quand elle s'est trompée dans un problème de maths devant toute la classe. Et ensuite, son projet de travaux manuels a été abîmé.

« Ce n'est pas juste ! », se dit Elizabeth. Mais qui a inventé les mauvais jours ?

Elle cueille une belle fleur d'hibiscus. Ça au moins, c'est une bonne chose pour la journée. Aux Samoa, même quand c'est une mauvaise journée, elle trouve de belles fleurs partout.

Elle glisse la fleur rose dans ses cheveux et rentre chez elle.

« *Talofa !* », dit papa. « Comment s'est passée ta journée ? »



Elizabeth baisse les yeux. « Pas très bien. » Elle passe l'enclos des cochons bruyants et s'assoit à côté de son père dans la véranda.

Son père, assis, l'écoute lui raconter sa journée difficile.

Il la serre dans ses bras et lui dit : « Je suis désolé. J'ai connu des jours comme cela. Tu veux savoir ce qui m'aide ? »

Elle hoche la tête. « Oui, s'il te plaît ! »

Il commence à chanter un chant qu'Elizabeth connaît bien. Papa chante tout le temps cette belle chanson d'amour à Maman.

Elle sourit et lui pousse l'épaule. « Papaaaaa ! »

Il sourit. « Je suis sérieux ! La bonne musique m'aide à aller mieux. Et, à propos de musique... »

Elizabeth sait ce qu'il va dire. C'est l'heure de travailler son piano.

Elizabeth souhaite plus que tout jouer du piano pour accompagner les chants à l'église. Elle aime déjà chanter avec sa famille. Surtout avec Papa. Mais c'est plus difficile de jouer du piano. Ses doigts doivent s'exercer pour trouver les notes.

Elle dit : « Je ne sais pas si j'ai envie de faire du piano aujourd'hui. »

Son papa se lève. « Essaie de penser à ce que tu joues. Les cantiques nous aident à nous sentir plus proches de Dieu. »

Puis il ôte ses sandales et entre pour aider à préparer le dîner.

Elizabeth enlève aussi ses sandales et entre. Papa découpe les légumes pendant que Maman remue le ragoût.

La partition de « Fa'afetai i Le Atua » est ouverte sur le clavier. Elizabeth aime ce cantique samoan. Il parle de rendre grâce à Dieu.

Elle allume son clavier électrique et commence à jouer. Papa lui a dit : « Pense à ce que tu joues. »



Alors elle le fait. Elle pense à toutes les choses dont elle est reconnaissante. Sa famille. Sa maison. La musique. Les belles îles Samoa.

Ses doigts commencent à trouver les notes plus facilement. Au bout d'un moment, ses sentiments commencent à changer. Elle ressent de la paix. Elle sourit. Ce qu'elle ressent, c'est le Saint-Esprit !

Le son du hachage s'arrête. Papa commence à fredonner. Debout près d'elle, il se met à chanter.

Elle continue de jouer et Maman aussi se joint à eux. Elizabeth n'arrête pas de penser à toutes les bénédictions que Dieu leur a données.

À la fin, son père se penche et lui demande : « Tu te sens mieux ? »

Elle répond : « Oui ! Tu avais raison. La bonne musique a *vraiment* rendu ma journée meilleure ! » ●

Qu'est-ce qui t'aide à te sentir mieux pendant les jours difficiles ?



Champs de foin et bénédictions de la prêtrise



Par
Jack N. Gerard
des soixante-dix

« *Le Consolateur [est] l'Esprit-Saint* » (Jean 14:26).

Quand j'étais enfant, ma famille avait une petite ferme avec des vaches et des champs. Grandir dans une ferme, c'est du travail.

Par une chaude journée d'été, mon frère et moi travaillions dans les champs. Le vent soufflait fort et l'air était chargé de poussière. J'avais beaucoup d'allergies et la poussière du foin me rendait malade parfois. J'avais les yeux qui pleuraient. J'avais du mal à respirer. J'ai même commencé à saigner du nez à force de le frotter.

Quand ma mère est sortie dans le champ et m'a vu, elle m'a demandé de rentrer dans la maison. Elle m'a fait m'allonger sur le canapé avec un linge humide sur le visage. Quelques minutes plus tard, elle est revenue avec deux paysans. Ils portaient des salopettes couvertes de poussière de foin.

C'étaient des membres de notre paroisse. Ils m'ont posé les mains sur la tête et m'ont donné une bénédiction. Mon père n'était pas membre de l'Église à cette époque et, donc, ne détenait pas la prêtrise. Mais je n'oublierai jamais ce que j'ai ressenti quand ces hommes bons m'ont béni. C'était chaleureux, paisible et calme. Et je ne me sentais plus malade.

Plus tard, au cours de ma vie, je me suis rendu compte que ce sentiment venait du Saint-Esprit. Parfois, le Saint-Esprit est appelé le Consolateur. J'aime ce nom parce que c'est le Saint-Esprit qui m'a apporté du réconfort. Je me sentais mieux extérieurement et intérieurement.

Le Saint-Esprit est une grande bénédiction. Cherchez le réconfort du Saint-Esprit et essayez d'avoir sa compagnie tous les jours. ●

Tiré d'une interview avec Eliza Broadbent



Réconforté par le Saint-Esprit

Il existe plusieurs manières de se sentir consolé par le Saint-Esprit. Ce labyrinthe en montre quelques-unes. Trouveras-tu le chemin pour sortir du labyrinthe ?



DÉPART



« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point » (Jean 14:27).



→ ARRIVÉE



Je prierai co

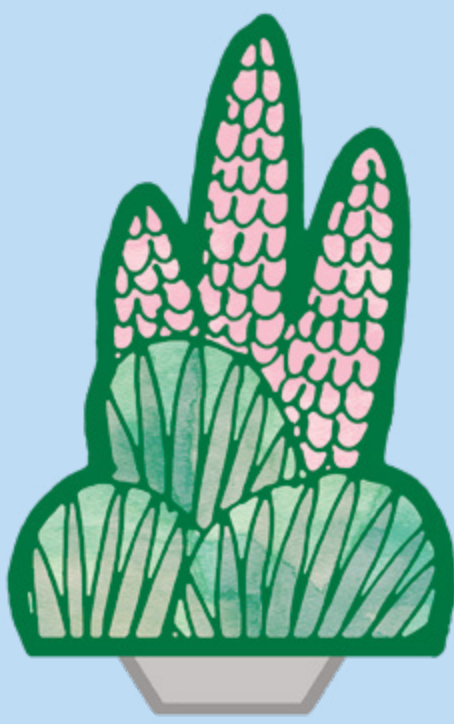
Après avoir prié t
entendu la voix de Die
dans Énos 1, dans le Liv
l'histoire « Énos a p

Quand tu pri

- Commence en dis
- Remercie-le de se
- Raconte-lui ta jour
- Demande-lui ce d
- Termine en disant
- Prends le temps d

Tu n'entendras peut-être
recevras des réponses d
sées ou des sentiments.
Mais Dieu t'aime *toujour*

Colle
scotch
images dans
boîte ou sur u
illustrer l'his



Comme Énos

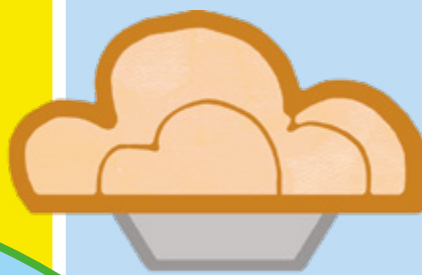
Tout le jour, Énos a
vu ! Lis ce qui s'est passé
dans le Livre de Mormon, ou dans
le « Prière » à la page A20.

Prépare :

1. Lire : « Notre cher Père céleste [...] »
2. Lire les bénédictions.
3. Prier pour ce que tu ressens.
4. Prier si tu as besoin ou pour des
autres personnes qui ont besoin d'aide.
5. Lire : « Au nom de Jésus-Christ. Amen. »
6. Attendre d'écouter le Saint-Esprit.

Écoute la voix de Dieu comme Énos mais tu
peux aussi l'écouter d'autres manières, par exemple par des pen-
sées. Parfois les réponses demandent du temps.
Attends !

Prends un
carton
pour
raconter
l'histoire d'Énos.



ILLUSTRATIONS ADAM KOFORD



Leçon de choses



Quand je me suis fait baptiser, j'étais très heureuse de franchir cette étape importante parce que je savais qu'en me faisant baptiser et confirmer, je suivais Jésus.

Sary Del Mar R., huit ans, Valle del Cauca (Colombie)



C'est une belle journée lorsque toute la famille regarde ensemble la conférence générale.

Faith M., neuf ans, Dar es Salam (Tanzanie)



J'aime la conférence générale parce que je vois le prophète parler et donner son témoignage. Il

m'aide à comprendre ce que notre Père céleste veut que je fasse.

Fuki M., dix ans, Shizuoka (Japon)



Nous devons demander à notre Père céleste de nous aider.

Yohann P., huit ans, Bretagne (France)



J'aime notre Père céleste. Cela lui plaît quand je fais le bien. Je suis reconnaissant de tout ce qu'il me donne.

Vlad, quatre ans

La famille est une partie importante du plan de notre Père céleste. Je veux vivre avec ma famille dans le ciel pour toujours. Nous prions tous ensemble, nous nous fortifions et nous nous aidons les uns les autres. J'aime ma famille.

Katya, dix ans



Trouve-les !

Les membres de cette famille aiment travailler ensemble pour se procurer à manger.
Trouveras-tu quinze noix de coco ? Trouve ensuite les autres objets cachés.

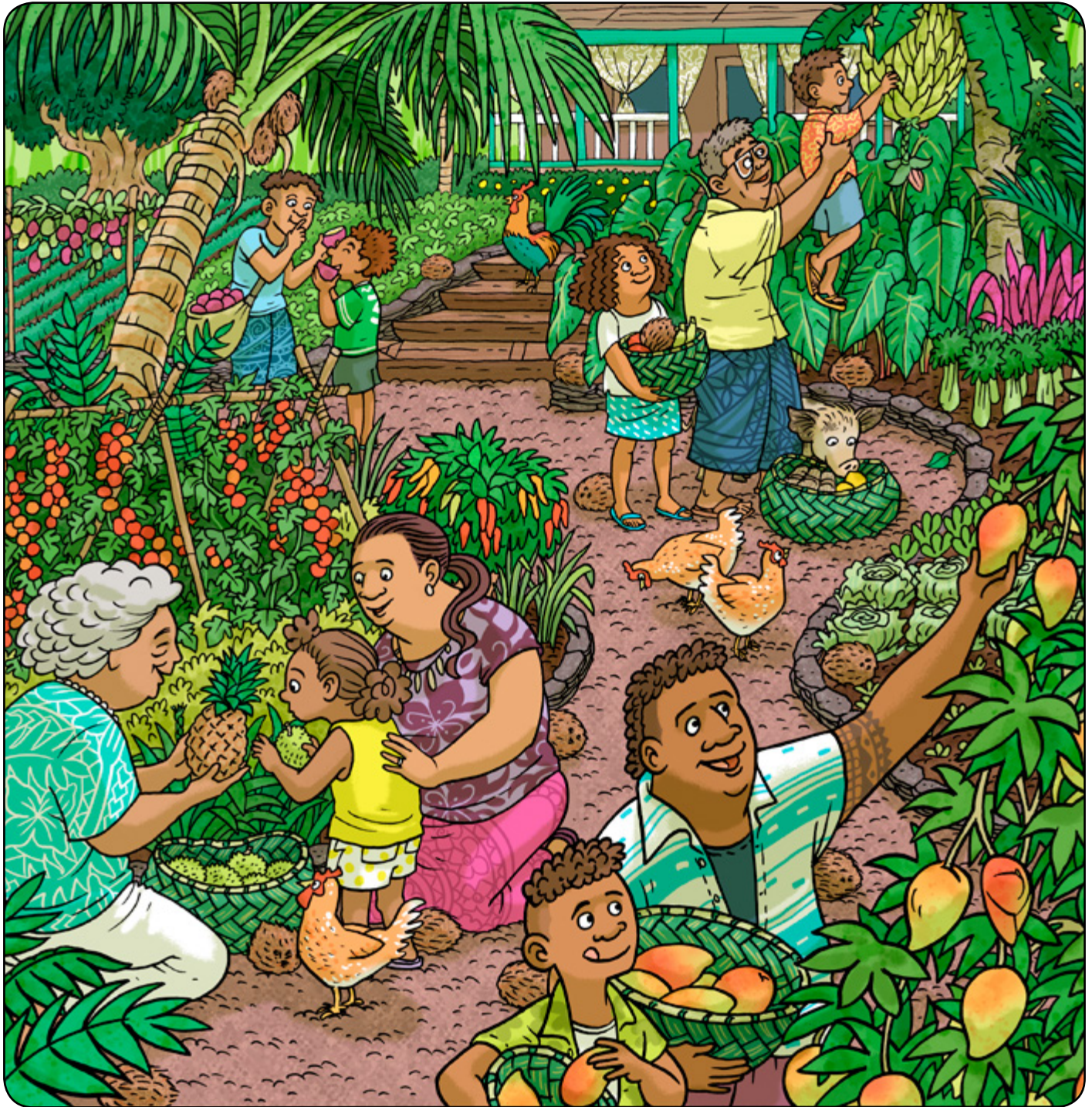


ILLUSTRATION CHUCK DILLON



Par Marissa Widdison
des magazines de l'Église
(D'après une histoire vraie)

Isabelle aime prier ! Le matin, elle fait une prière pour saluer la nouvelle journée. Elle remercie notre Père céleste pour le soleil et la journée qui commence.

Au déjeuner, Isabelle raconte à notre Père céleste le début de sa journée. Elle lui demande de l'aider à être gentille avec ses sœurs quand elles rentrent de l'école.

À l'heure du coucher, la famille d'Isabelle prie ensemble. Elle commence toujours en parlant des personnes qui ont besoin de plus de bénédictions.

Ce soir, Papa dit : « Il faut prier pour tonton Dan. Il a perdu son travail. »

Isabelle a de la peine. Elle ne connaît pas grand-chose du travail des adultes mais elle sait que c'est mauvais de perdre son emploi. Elle aime son oncle. Il fait un délicieux

PRIER

pour tonton Dan



popcorn. Et, la dernière fois qu'il est venu, il lui a montré comment faire la roue !

Maria dit : « Je vais prier pour qu'il retrouve un travail. » C'est l'une des grandes sœurs d'Isabelle. C'est à son tour de faire la prière à haute voix pour toute la famille.

Le lendemain, Isabelle demande à son papa si tonton Dan a retrouvé un emploi.

Il répond : « Pas encore. Parfois, les prières ne sont pas exaucées immédiatement. »

Isabelle lui demande : « Alors, nous devons continuer de prier pour lui ? »

En hochant la tête, le papa dit : « Cela a beaucoup d'importance pour tonton Dan. »

Tous les jours, Isabelle et ses sœurs prient pour l'oncle Dan. Elles prient pour qu'il retrouve

un emploi. Elles prient pour qu'il ait assez d'argent pour ses besoins. Elles prient pour qu'ils se sente aimé.

Isabelle est contente d'aider tonton Dan par ses prières. Elle se sent heureuse et forte quand elle prie pour lui.

Ses sœurs et elle aident aussi l'oncle Dan autrement. Un jour, elles l'ont aidé à nettoyer sa maison. Un autre jour, Isabelle et sa maman sont allées chez l'oncle Dan pour regarder un film avec lui.

Les semaines passent. Finalement, papa a une bonne nouvelle.

Il dit : « Tonton Dan a eu deux entretiens d'embauche cette semaine ! »

Isabelle se sent heureuse. Elle est contente d'avoir prié pour les personnes qu'elle aime. ●



Pour qui vas-tu prier ?

UNE IDÉE BRILLANTE

Quand j'écoute les prophètes, ma foi en Jésus-Christ devient forte !

(Voir Jacob 4:6.)



La main secourable de Jésus



Arsen, neuf ans

Un jour, nous sommes allés dans un centre d'activités pour enfants. Une activité consistait à grimper sur une colline très haute à l'aide d'une corde. J'ai essayé plein de fois mais je n'ai pu faire que les trois quarts de la distance. Juste avant d'arriver au sommet, je tombais et glissais jusqu'au bas de la colline.

J'avais l'impression que je n'arriverais jamais tout en haut. Alors, une employée du centre est montée rapidement sur la colline et m'a donné la main. Grâce à son aide, je suis facilement arrivé jusqu'en haut.

À ce moment-là, j'ai pensé à Jésus. Il fait pareil pour nous. Quand nous faisons de notre mieux mais n'arrivons pas à atteindre notre but, il nous tend une main secourable. Cette expérience était très spirituelle pour moi et je m'en souviendrai toute ma vie. ●

Énos a prié



Énos chassait dans la forêt. Il a commencé à penser à Dieu.

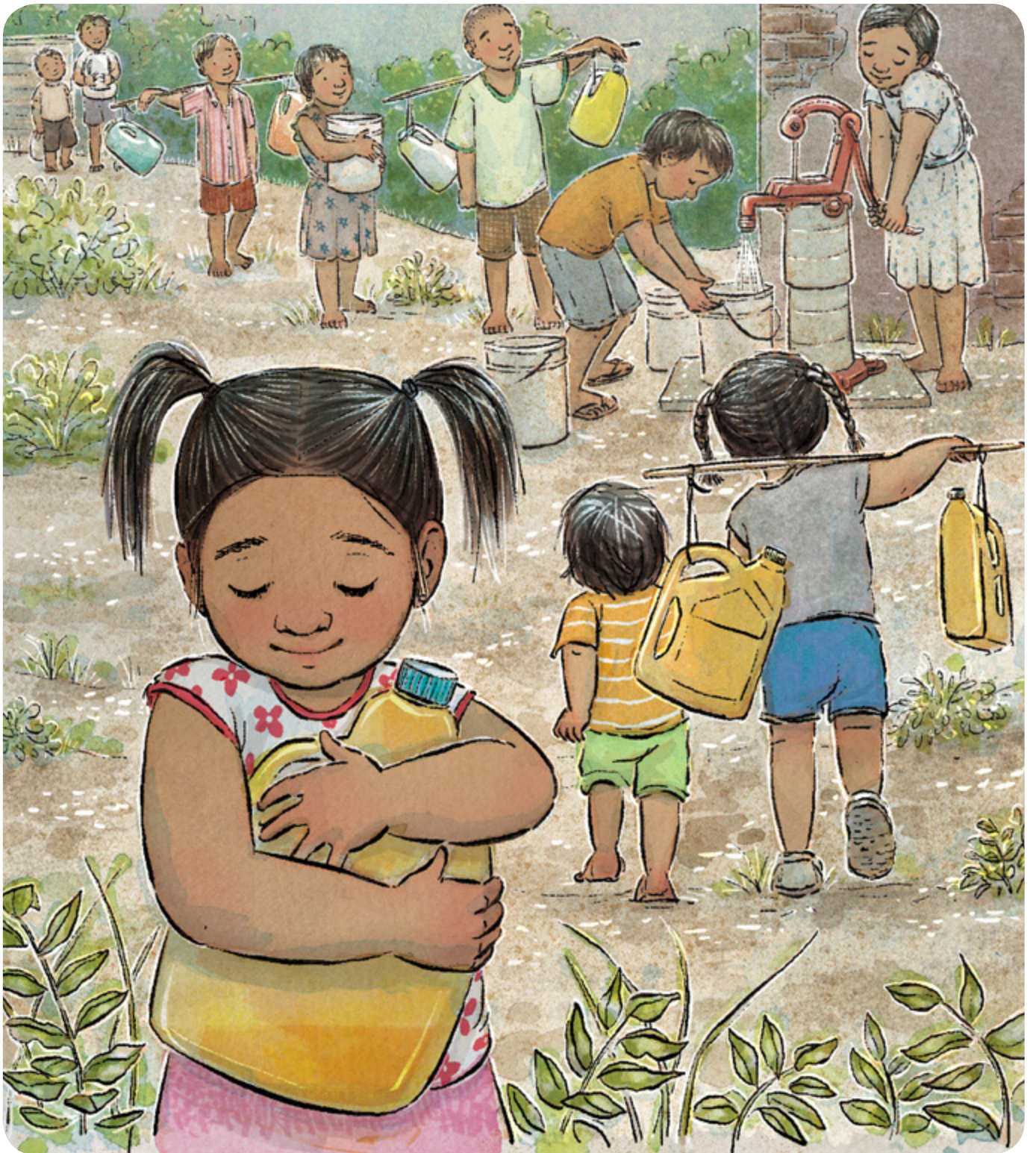


Il voulait mieux le connaître. Alors il a prié. Il a entendu la voix de Dieu !

Dieu a dit à Énos que, parce qu'il avait foi en Jésus-Christ, ses péchés étaient pardonnés. Énos était heureux. Mais il ne s'est pas arrêté de prier.



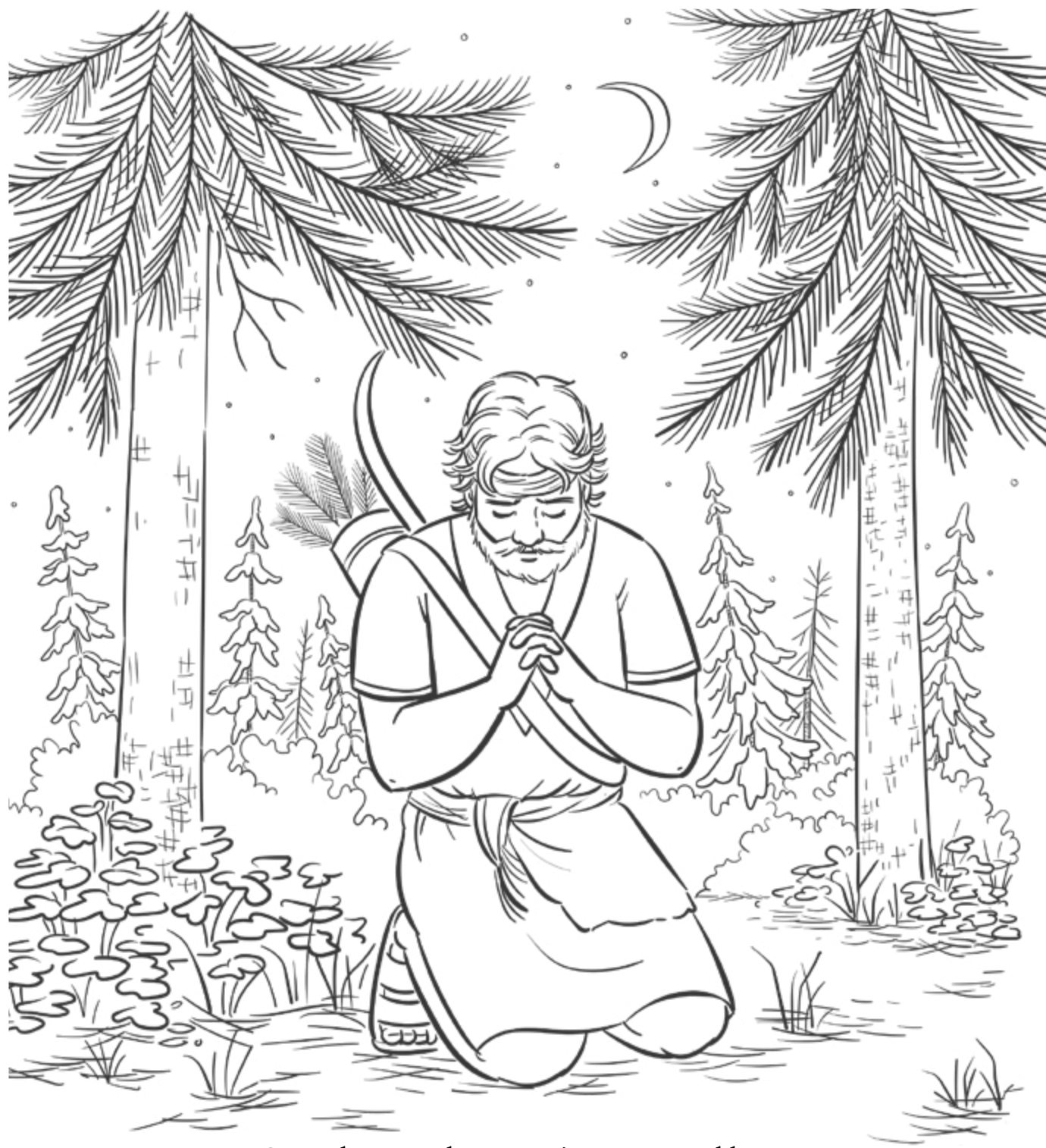
Il a prié pour ses amis. Il a prié pour ses ennemis. Il a prié au sujet des Écritures. Il a continué de prier pendant longtemps.



Je prierai Dieu à n'importe quel moment et partout.
J'aide les gens en priant pour eux. ●

Lis cette histoire dans le livre d'Énos.

Énos a prié avec foi



Qui a besoin de tes prières aujourd'hui ?

Chers Parents,

Le numéro de ce mois porte sur l'histoire d'Énos. Ses parents lui ont enseigné souvent l'Évangile. Leurs paroles ont fini par « pénétrer profondément » dans son cœur (Énos 1:3). Nous devons souvent rendre témoignage à nos enfants. Nous ne savons pas quand nos paroles les toucheront.

Combien de fois votre famille relèvera-t-elle le mot « prier » dans ce numéro ?

Dieu est heureux quand vous lui parlez !

L'Ami

COMMENT ENVOYER LE DESSIN OU LE RÉCIT DE VOTRE ENFANT À L'AMI

Allez sur le site liahona.ChurchofJesusChrist.org et cliquez sur « Envoyer un article ou un commentaire ». Ou envoyez un courriel à liahona@ChurchofJesusChrist.org avec le nom, l'âge et la ville de votre enfant, ainsi que la permission suivante : « Moi, [insérez votre nom], j'autorise l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours à utiliser l'envoi de mon enfant aux magazines de l'Église sur les sites et plates-formes de réseaux sociaux de l'Église et, le cas échéant, sur les rapports, les publications, les vidéos et la documentation de formation de l'Église. » Nous sommes impatients de les recevoir !



**Trouve le liahona
caché dans ces pages !**

TABLE DES MATIÈRES

- A2** Message de la Première Présidence :
Comment notre Père céleste nous parle-t-il ?
- A4** Le rêve d'Anthony
- A6** Bonjour des Samoa !
- A8** Musique pour un jour meilleur
- A10** Champs de foin et bénédictions de la
prêtrise
- A12** Je prierai comme Énos
- A14** Leçon de choses
- A15** Pour s'amuser : Trouve-le !
- A16** Prier pour tonton Dan
- A18** Une idée brillante
- A19** La main secourable de Jésus
- A20** Histoires des Écritures : Énos a prié
- A23** Coloriage : Énos a prié avec foi